

Au cœur

de la transformation
végétale

Fiers

de Servir la Terre



“

Chez Avril, nous sommes fiers de Servir la Terre. C'est notre mission depuis près de quarante ans, désormais notre raison d'être, et plus encore, une raison d'agir au quotidien pour toutes les femmes et les hommes du Groupe.

”

L'année 2021 marquera l'histoire de notre Groupe. Elle restera l'année où Avril a révélé sa raison d'être, Servir la Terre. C'est un socle commun, un engagement collectif qui nous oblige, et aussi notre fierté d'appartenir à ce Groupe qui, au fil des ans, cultive ses racines et son ADN agricole.

Cette raison d'être est d'abord celle des collaborateurs d'Avril, qui agissent chaque jour dans toutes nos géographies. Et au-delà de notre collectif, elle résonne également pour toutes nos parties prenantes, de notre actionnaire agricole à nos clients et partenaires.

C'est la force de notre Groupe. Et demain, grâce aux six engagements qui lui sont attachés, nous irons plus loin, plus vite, avec plus d'audace et d'ambition, dans la recherche de solutions pour accompagner les transitions.

Servir la Terre, c'est aussi redonner à l'agriculture et aux agriculteurs leur juste place dans la société, alors que

nous devons collectivement répondre au double enjeu de la souveraineté alimentaire et de l'urgence climatique.

Si ce rapport annuel intégré présente la performance d'Avril en 2021, à l'heure où nous écrivons ces quelques lignes, nous ne pouvons pas faire abstraction des événements qui nous entourent, et qui mettent encore davantage sous tension le monde agricole et l'ensemble des populations mondiales.

Forts de notre modèle de filière, c'est ensemble que nous réussirons à relever ces défis, et à réconcilier production et environnement. Il n'y a pas une solution simple et unique. Nous avons tous un rôle à jouer et, chez Avril, nous sommes convaincus de la nécessité de contribuer à ce défi collectif. Vous le découvrirez dans les pages qui suivent.

Parce que c'est notre responsabilité de Servir la Terre.

Arnaud Rousseau

AGRICULTEUR,
PRÉSIDENT DE LA FOP*
ET PRÉSIDENT D'AVRIL GESTION

Jean-Philippe Puig

GÉRANT D'AVRIL SCA

Sommaire

4
Édito

6
Avril en un coup d'œil

8

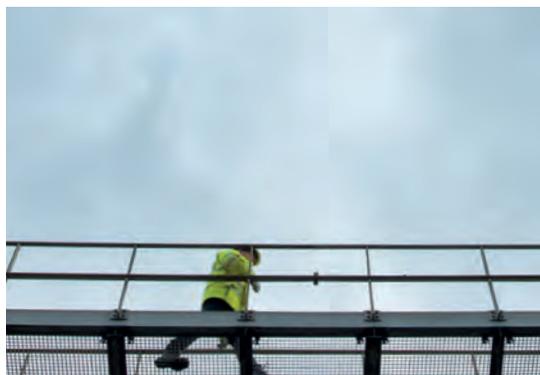
Avril, partenaire du monde agricole, de sa transition et de son développement

10
Une gouvernance engagée

12

Notre ambition:
Faire d'Avril le leader de la transformation végétale d'ici 2030

14
Notre modèle de performance durable



15

Accélérer les transitions positives

18

Servir la Terre, notre raison d'être



22

Une démarche RSE au service du progrès collectif

20
Un modèle créateur de valeur partagée

24
Transformer par notre modèle d'action

26
2021 : un an avec Avril



30

Agir pour une agriculture respectueuse de la planète

34

Agir pour la protection des ressources et la biodiversité

38

Agir pour le développement des filières locales



50

Agir pour un projet collectif et inclusif



42

Agir pour l'impact de nos investissements

46

Agir pour le climat

54
Informations financières

56
Engagements et indicateurs extra-financiers

AVRIL EN UN COUP D'ŒIL

Avril est un groupe industriel et financier qui intègre, de l'amont à l'aval, l'ensemble de la chaîne de valeur de la filière des huiles et protéines végétales. Son modèle intégré le place à l'interface du monde agricole, des clients et des consommateurs.

NOS ACTIFS



Pour en savoir plus sur les chiffres d'Avril, flashez et visionnez notre vidéo via ce QR code

NOS DOMAINES D'ACTIVITÉS

- **Un métier de transformateur industriel sur 4 marchés à fort potentiel de croissance**
 - ▢ Avril Première transformation et Énergies renouvelables
 - ▢ Avril Spécialités
 - ▢ Avril Grande Consommation
 - ▢ Avril Solutions pour l'Agriculture
- **Un incubateur:** Avril Développement
- **Un métier d'investisseur:** Sofiprotéol

NOS COLLABORATEURS

11,8

ANS D'ANCIENNETÉ MOYENNE (FRANCE)



NOTRE AMONT AGRICOLE

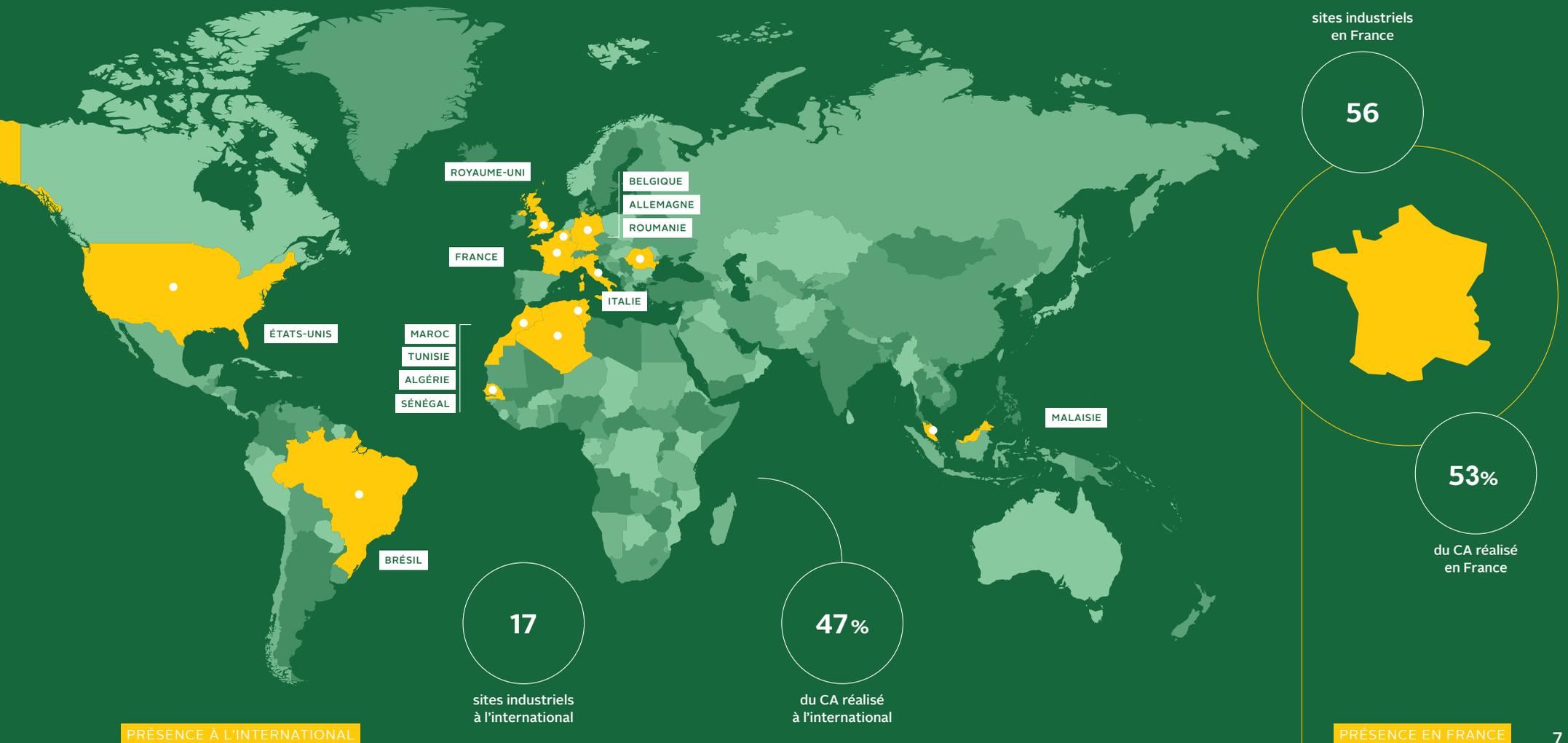


120 000
PRODUCTEURS
D'OLÉOPROTÉAGINEUX
EN FRANCE

26 000
ÉLEVEURS
PARTENAIRES

LES ENTITÉS ET PRINCIPALES MARQUES DU GROUPE

Première transformation et Énergies renouvelables	Spécialités	Grande Consommation	Solutions pour l'Agriculture	Développement
		<p>FRANCE</p> <p>AFRIQUE</p> <p>ROUMANIE</p> <p>ITALIE</p>		





ENTRETIEN

Arnaud Rousseau

AGRICULTEUR, PRÉSIDENT DE LA FOP* ET PRÉSIDENT D'AVRIL GESTION

Avril, partenaire du monde agricole, de sa transition et de son développement

Quelles sont les évolutions majeures dans le monde agricole en 2021 ?

L'année 2020 avait été marquée par la prise de conscience de la population française quant à l'intérêt de disposer d'une production locale de qualité. Au plus haut sommet de l'État, la nécessité de notre souveraineté alimentaire a également été réaffirmée. Deux signaux très positifs pour le monde agricole. En 2021, les consommateurs, qui avaient pris l'habitude de s'approvisionner chez les producteurs locaux pendant les confinements successifs sont, pour beaucoup, revenus à un mode de consommation plus classique, en partie dicté par le pouvoir d'achat. Les éleveurs ont, quant à eux, dû faire face à une très forte augmentation du prix des matières premières sur un marché déjà tendu, ainsi qu'aux épizooties, notamment celle

de la grippe aviaire, qui continue de frapper aujourd'hui. Même si la loi EGALIM2, qui défend la non-négociabilité des matières premières agricoles, a été adoptée, force est de constater que les discussions avec la grande distribution restent difficiles. Si Avril a soutenu la filière et les éleveurs partenaires en absorbant une partie de ces hausses aux dépens de sa marge, l'année 2021 a quand même réservé bien des aléas au monde agricole.

Comment le modèle d'Avril a-t-il joué son rôle auprès du monde agricole en 2021 ?

Nous sommes convaincus que l'agriculture apporte des solutions performantes aux enjeux de société, et le modèle d'Avril vise à inclure l'ensemble des parties prenantes dans cette vision conjuguant durabilité, développement et création de valeur. À ce titre, 2021 a

été une année d'accélération sur le plan de la promotion et de la reconnaissance financière des pratiques agricoles bas carbone. J'en veux pour preuve le triplement des volumes de graines collectées auprès des agriculteurs et des organismes collecteurs engagés via la solution OleoZE de Saipol. Pour produire un colza durable sur le plan climatique, et aussi mieux valorisé, avec un bonus de rémunération de l'ordre de 23 euros la tonne en moyenne en 2021. C'est un modèle économique totalement nouveau et positif, qui s'inscrit dans la compétitivité écologique. C'est une fierté collective.

La réponse aux enjeux de souveraineté alimentaire et énergétique, à travers la production en Europe de protéine végétale, est également un sujet clé de 2021 sur lequel Avril s'est très tôt mobilisé et continue d'investir. C'est par exemple le succès d'Oleo100, un carburant B100 produit à partir de colza français et qui réduit d'au moins 60 % les émissions de gaz à effet de serre (GES), contribuant ainsi activement à la décarbonation du transport routier. Enfin, notre soutien aux filières animales reste fort. Nous veillons notamment à apporter une alimentation optimale aux élevages, et nous menons également de nombreux travaux sur le bien-être animal avec les éleveurs. Notre engagement est aussi financier. À la fin de l'année 2021, les investissements de Sofiprotéol dans les filières animales représentent 40 % des montants investis.

Le développement à l'international du Groupe contribue également, par la croissance qu'il génère, à créer de la

valeur pour la filière française des huiles et des protéines, et donc pour l'amont agricole, en permettant de conforter ou développer de nouveaux débouchés en France.

Quels sont les enjeux à venir pour les agriculteurs et pour Avril ?

Le sujet majeur est celui de la rentabilité économique et de la profitabilité des exploitations. S'y ajoute le défi du renouvellement des générations, car près de 50 % des entrepreneurs agricoles vont partir à la retraite dans les dix prochaines années. Le monde agricole subit de nombreuses mutations, dans un contexte mondialisé où certains sujets stratégiques portés en Europe interrogent sur l'ambition qui allie production et environnement. Avril porte activement ces sujets et s'appuie sur un modèle de filière qui reste attractif et performant pour les agriculteurs. Nous accompagnons et soutenons leurs transitions, en favorisant le développement d'une agriculture de solutions. C'est d'autant plus vrai que nous sommes dans un moment compliqué pour le monde agricole, renforcé depuis quelques semaines par la crise ukrainienne, qui tend davantage encore le coût des matières premières, de l'énergie et des moyens de production. Plus que jamais, Avril est et sera demain un point d'appui solide pour se projeter. Nous devons expliquer et démontrer l'efficacité de notre modèle et de notre stratégie, afin de renforcer encore la coopération et la confiance. Et ainsi, être au rendez-vous de l'ambition portée par notre raison d'être, Servir la Terre.



FOCUS

La souveraineté alimentaire et protéinique

Le Président de la République française a mis en exergue en 2019 la question de la souveraineté protéinique, et notamment de notre dépendance actuelle aux importations.

En effet, la dépendance de la France aux protéines végétales importées est de 45% et celle de l'Europe de 70 % environ. La moindre dépendance de la France est d'ailleurs liée à un soutien important au développement de nos filières. La souveraineté doit également passer par une amélioration des pratiques agricoles et une politique européenne pour la production de soja, de colza ou de légumineuses.

L'agriculture est donc au cœur du développement de ce plan protéine, avec pour sous-jacent central la question des moyens de production. Aurons-nous les moyens pour produire ces protéines tant attendues en Europe ? Pourra-t-on disposer des principaux éléments de recherche, notamment sur les nouvelles techniques de sélection génomique ? Pourra-t-on continuer à utiliser un certain nombre de produits phytosanitaires, à base de chimie ou de bio-contrôle ? Disposera-t-on de règles spécifiques sur le foncier et des réponses en termes de politiques publiques sur le stockage de l'eau ? Voilà autant de questions qui sont sur la table pour être en mesure de répondre au défi de la souveraineté, ou en tous cas d'une plus grande autonomie protéinique en Europe. C'est un enjeu clé pour le monde agricole et les consommateurs européens, face auquel Avril est porteur de solutions.

Colza d'hiver (Oise - 60)



Adrien Dupuy, membre du conseil d'administration de la FOP et agriculteur (Oise - 60)



Une gouvernance engagée

La gouvernance d'Avril se mobilise au service de la création de valeur pour l'ensemble de la filière.



Arnaud Rousseau
AGRICULTEUR,
PRÉSIDENT DE LA FOP¹,
PRÉSIDENT D'AVRIL GESTION



Sébastien Windsor
AGRICULTEUR,
VICE-PRÉSIDENT DE LA FOP,
PRÉSIDENT DE L'APCA²



Antoine Henrion
AGRICULTEUR,
VICE-PRÉSIDENT DE LA FOP



Benjamin Lammert
AGRICULTEUR,
VICE-PRÉSIDENT DE LA FOP



Sylvie Rucar
CONSULTANTE



Michel Boucly
ANCIEN DIRIGEANT
DU GROUPE AVRIL



Yves Delaine
ANCIEN DIRIGEANT
DU GROUPE AVRIL



Jean-Pierre Denis
VICE-PRÉSIDENT
DU GROUPE PAPREC



Anne Lauvergeon
PDG D'ALP SERVICES
ET PRÉSIDENTE DE SIGFOX

Un Conseil d'administration garant de l'ambition du Groupe et de sa mise en œuvre

Le Conseil d'administration compte neuf membres, dont quatre agriculteurs issus de la FOP, trois personnalités qualifiées, et deux anciens dirigeants ou mandataires sociaux du Groupe.

Présidé par Arnaud Rousseau, agriculteur et président de la FOP, le Conseil d'administration contribue à définir les grandes orientations stratégiques du Groupe. À l'origine de la création d'Avril, les actionnaires fondateurs du

Groupe sont toujours aujourd'hui au cœur des instances de décision. En 2015, Avril est devenu une société en commandite par actions (SCA). En distinguant les pouvoirs des actionnaires (le FIDOP³, la FOP et la Fondation Avril), de celui du gestionnaire, ce statut apporte de la stabilité au Groupe, tout en permettant aux agriculteurs fondateurs de rester au centre de la stratégie de croissance de l'entreprise.

¹ Fédération française des producteurs d'Oléagineux et de Protéagineux

² Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture

³ Fonds de développement interprofessionnel de la filière des oléagineux et des protéagineux



Jean-Philippe Puig
GÉRANT D'AVRIL SCA



Paul-Joël Derian
DIRECTEUR RECHERCHE,
INNOVATION ET
DÉVELOPPEMENT DURABLE,
DIRECTEUR DE L'INCUBATEUR
AVRIL DÉVELOPPEMENT



Marie de la Roche Kerandraon
DIRECTRICE RESSOURCES
HUMAINES, TRANSFORMATION
ET ENGAGEMENT



Xavier Dorchies
DIRECTEUR SOFIPROTÉOL,
DIRECTEUR STRATÉGIE ET
DÉVELOPPEMENT GROUPE



Christophe Le Bars
DIRECTEUR AVRIL SOLUTIONS
POUR L'AGRICULTURE



Aymeric Mongeaud
DIRECTEUR ADMINISTRATIF
& FINANCIER



Moussa Naciri
DIRECTEUR AVRIL
SPÉCIALITÉS



Antoine Prevost
DIRECTEUR
DES OPÉRATIONS



Stéphane Yrlès
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le Comité exécutif d'Avril

Le Comité exécutif d'Avril soutient la nouvelle dynamique stratégique du Groupe en adaptant son organisation, au 1^{er} janvier 2022, à ses objectifs stratégiques de croissance et ses priorités de développement. Chacun de ses membres est sponsor d'un engagement lié à la raison d'être pour en assurer le déploiement et le suivi.



“

Nous allons accélérer notre développement et renforcer nos positions sur nos quatre marchés prioritaires pour faire d'Avril le leader des solutions végétales au service de la transition alimentaire, agricole et environnementale.

”

ENTRETIEN

Jean-Philippe Puig
GÉRANT D'AVRIL SCA

Notre ambition: Faire d'Avril le leader de la transformation végétale d'ici 2030

Nous avons annoncé en 2021 notre nouvelle ambition: faire d'Avril le leader de la transformation végétale, au service des transitions agricole, alimentaire et environnementale. Nous avons, en conséquence, procédé à une revue de notre portefeuille et fait le choix de prioriser quatre marchés à fort potentiel de croissance, sur lesquels concentrer nos investissements pour garantir le développement futur du Groupe. Ces quatre priorités sont les ingrédients de spécialités, les produits de grande consommation, les énergies renouvelables ainsi que les produits et services pour le monde agricole. Dans le même temps, nous avons pris la décision de nous séparer de certaines activités qui ne concouraient pas directement à l'accomplissement de cette ambition. C'est le cas notamment des activités de bio-sécurité et de transformation animale. Nous avons ainsi cédé notre filiale

Théséo au groupe allemand Lanxess, tandis que nos activités porcines ont été reprises par le groupe Bigard. Dans chacune de ces cessions, nous avons veillé à assurer la pérennité de ces activités en faisant le choix de groupes spécialistes du métier.

Chez Avril, la sécurité est notre priorité numéro 1. Elle est l'affaire de tous, et bien souvent le reflet de la performance et de l'engagement managérial. Elle commence par la sécurité et la santé de nos 7 348 collaborateurs, qui nous préoccupe plus que jamais, suite à la crise sanitaire que nous affrontons depuis maintenant plus de deux ans. Nous avons également investi dans la préservation de nos actifs. Début 2021, nous avons lancé, avec une grande détermination, le programme WeCare Assets, afin de renforcer la qualité et la sécurité de nos outils industriels et

de nos installations. Ce programme d'investissements va se dérouler sur plusieurs années et s'accélérer.

En 2021, le Groupe a poursuivi son développement à l'international, en fonction des activités, car nous privilégions la valeur et le sens plutôt que le volume. L'objectif est en effet de développer notre présence sur des marchés de croissance pertinents, en ligne avec notre plan stratégique. Certaines de nos activités, par exemple celles portées par Oleon, le leader européen de l'oléochimie, réalisent déjà la plus grande part de leur chiffre d'affaires à l'international. Le continent africain est également l'un de nos marchés les plus actifs. Il a connu un développement soutenu en 2021, qui va se poursuivre dans les années à venir. Pour ce faire, nous avons choisi de faire évoluer notre organisation et de confier à notre filiale marocaine, Lesieur Cristal, notre développement africain. Une première étape a été franchie au Sénégal, avec la construction d'une nouvelle usine de production de savon pour le marché local et celui des pays voisins. Nous allons, là où c'est possible, renforcer les filières nationales, en partenariat avec les acteurs locaux, pour répondre aux besoins des consommateurs.

En France, nous avons également engagé cette nouvelle dynamique de conquête. En décembre 2021, nous sommes entrés en négociations exclusives avec le Groupe InVivo pour racheter les activités de Soufflet Alimentaire et sa marque Vivien Paille. Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de relations partenariales de longue date entre InVivo, Avril et Soufflet, consoliderait ainsi nos positions sur deux de nos priorités de développement, à savoir les produits de grande consommation et les ingrédients alimentaires sains et durables.

Cette dynamique s'est accélérée depuis le début de l'année 2022 avec, entre autres, la participation majoritaire de notre filiale Feed Alliance dans Solteam, l'un des leaders français de l'importation de soja non OGM, tracé et garanti « sans déforestation ». C'est aussi le rachat par Terrial de la société Amendis ou bien encore notre entrée au capital de la start-up Eccellenza Italiana, notamment connue des amateurs de gastronomie italienne, avec sa marque Italians Do It Better. Les opérations de croissance externe et notre ambition forte de croissance organique attestent de notre volonté de faire grandir le Groupe et d'accélérer son développement. Avec un objectif clair : faire d'Avril le leader de la transformation végétale au service des transitions, tout en continuant à créer de la valeur pour les filières agricoles françaises.

C'est ainsi que nous rendrons à notre actionnaire agricole la confiance qu'il nous témoigne depuis quarante ans, en nous confiant la responsabilité de créer de nouveaux débouchés pour les graines françaises. L'ensemble de nos activités et notre cadre stratégique sont donc pleinement opérationnels pour atteindre nos objectifs et mettre en œuvre nos engagements qui, associés à notre raison d'être, Servir la Terre, constituent un vecteur puissant de transformation et de compétitivité pour le Groupe.

Un Groupe concentré sur quatre marchés prioritaires



INGRÉDIENTS DE SPÉCIALITÉS

Les ingrédients de spécialités regroupent notamment les activités d'Oleon, leader européen de l'oléochimie, ainsi que celles de Kerfoot, Novastell et Lecico pour les huiles de spécialités, lécithines et phospholipides. Notre objectif est de consolider les positions et expertises industrielles du Groupe sur ce marché et d'accélérer le développement de solutions végétales pour des applications très diverses, dans les secteurs de l'alimentaire, la pharmacie, la cosmétique, le bâtiment, l'automobile, l'imprimerie et l'exploration pétrolière.



PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION

Les produits de grande consommation concernent les huiles de table, condiments, savons et produits d'hygiène: Lesieur et ses filiales en France et en Algérie, Lesieur Cristal au Maroc, Costa d'Oro (leader italien de la production et de la distribution d'huile d'olive de première qualité) et Expur en Roumanie pour les huiles végétales. Le Groupe ambitionne de poursuivre le développement de son portefeuille de marques en France et à l'international, en répondant à l'attente des consommateurs sur les produits déjà existants ou sur de nouveaux segments.

FOCUS



ÉNERGIES RENOUVELABLES

Les énergies renouvelables, soit l'ensemble des activités de trituration des graines oléagineuses à des fins de production d'énergies renouvelables (Saipol en France et Expur en Roumanie). Le Groupe souhaite accélérer la production de solutions durables et bas carbone pour le transport, dès l'amont agricole, grâce à des pratiques agricoles qui réduisent également les gaz à effet de serre (GES).



PRODUITS ET SERVICES POUR LE MONDE AGRICOLE

Les solutions pour l'agriculture regroupent les produits et services pour accompagner nos partenaires, agriculteurs et éleveurs, dans tous les pays d'implantation du Groupe, à travers les métiers de nos filiales Sanders (nutrition animale), MiXscience (spécialités animales), Terrial (fertilisation organique) et FeedAlliance (achat et vente de matières premières agricoles). Avec cette activité, le Groupe vise à développer son offre en renforçant ses positions dans la nutrition animale, en accélérant dans le domaine de la fertilisation organique et en continuant à investir dans ces secteurs.

FOCUS

Notre modèle de performance durable

En prenant en considération les enjeux de l'entreprise, ceux de son écosystème et de la société tout entière, Avril développe un modèle de performance durable qui intègre les dimensions stratégiques, opérationnelles et responsables, dans le cadre d'un projet collectif.



Pour mieux connaître nos activités, flashez et visionnez notre vidéo via ce QR code



NOTRE ANCRAGE AGRICOLE

120000
producteurs
d'oléoprotéagineux
en France

26000
éleveurs
partenaires

1
gouvernance
ancrée dans le
monde agricole



NOS COLLABORATEURS

7348
collaborateurs,
dont 30% de
femmes

1670
cadres

5678
opérateurs,
agents de maîtrise
et employés



NOTRE CAPITAL INTELLECTUEL

111
familles de brevet
en vigueur

NOTRE AMBITION 2030

Devenir le leader de la transformation végétale, en lien avec notre projet stratégique.

Innovation

Innovation avec des solutions qui répondent aux enjeux des transitions agricole, alimentaire et environnementale

Développement

Développement de métiers et de solutions à forte valeur ajoutée pour nos clients, les consommateurs et la société

Sécurisation

Sécurisation de nos actifs économiques, industriels et humains

Transformation

Transformation culturelle, économique et sociétale du Groupe et de son écosystème

NOTRE RAISON D'ÊTRE

SERVIR LA TERRE

NOS 6 ENGAGEMENTS

- Agir pour une agriculture respectueuse de la planète
- Agir pour la protection des ressources naturelles et la biodiversité
- Agir pour le développement des filières locales
- Agir pour l'impact de nos investissements
- Agir pour le climat
- Agir pour un projet collectif et inclusif

NOS ACTIVITÉS

Première transformation et Énergies renouvelables

Des biocarburants et nouvelles énergies issues de la biomasse.

Grande Consommation

Des produits pour une alimentation saine et de qualité, tracée et respectueuse de l'environnement.

Spécialités

Des alternatives biosourcées aux dérivés du pétrole qui allient performance et préservation de la planète. Des ingrédients alimentaires à base de protéines végétales, pour améliorer la nutrition humaine.

Solutions pour l'Agriculture

Des solutions pour des pratiques agricoles et d'élevage durables et plus rémunératrices.

Investissements

Des prises de participations minoritaires et des prêts dans des entreprises du secteur agricole et agroalimentaire français et européen, via Sofiprotéol, l'outil financier du groupe Avril.

Transition agricole

Transition alimentaire

Transition environnementale

CONTRIBUTION AUX TRANSITIONS POSITIVES

Avril réinvestit l'équivalent de la moitié de la valeur ajoutée créée.

78% du chiffre d'affaires revient à l'amont, vers ses fournisseurs

CRÉATION DE VALEUR POUR LES FILIÈRES DES HUILES ET PROTÉINES VÉGÉTALES

47%
du CA réalisé à l'international

17
sites industriels hors de France

2973
collaborateurs à l'international

DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Accélérer les transitions positives

À travers ses activités industrielles et financières, Avril anticipe et répond aux enjeux majeurs posés par les transitions agricole, alimentaire et environnementale.

Transition agricole: contribuer à une agriculture plus durable et plus rémunératrice pour les agriculteurs

Innover avec les semenciers

En tant qu'architecte de filières, Sofiprotéol, la société de financement et de développement du Groupe, a continué d'investir en 2021 dans l'amont végétal, notamment pour soutenir l'innovation et contribuer au développement d'une alimentation plus saine et durable. Une opération structurante a été réalisée avec Limagrain Europe, premier semencier européen en colza. Sofiprotéol a aussi soutenu la recherche semencière en cofinçant des programmes de R&D pour développer des cultures riches en protéines plus robustes face au changement climatique et aux bio-agresseurs.

55%

d'autosuffisance française en matières riches en protéines végétales, vs 30% pour l'UE

EN CHIFFRES



↑ Campagne Sanders « soutenons nos éleveurs français » au Salon International de l'Agriculture 2022

Soutenir la filière colza

En France, les surfaces de colza ont diminué de 40% en trois ans. Si la France reste le premier producteur européen de colza, la filière fait en effet face à plusieurs défis: la concurrence étrangère, les problèmes agronomiques renforcés par l'impact des sécheresses et le manque de cadre réglementaire stable aux niveaux national et européen. La culture du colza représente pourtant une source de valeur essentielle pour les 120 000 producteurs d'oléoprotéagineux en France.

Or le colza renforce l'autonomie protéique des élevages français et sera bientôt un composant majeur pour la production de protéines pour l'alimentation humaine. Au-delà de l'alimentation humaine et animale, le colza sert d'autres débouchés essentiels pour répondre aux enjeux actuels, et notamment l'accélération de la transition énergétique. La contribution du Groupe à la structuration d'une filière de colza bas carbone pour la production d'énergies renouvelables va dans ce sens.

Agir avec les éleveurs pour le développement des pratiques responsables

Nos experts travaillent avec les éleveurs sur toutes les dimensions du bien-être de leurs animaux: nutrition adaptée à chaque espèce ou chaque stade physiologique, gestion sanitaire et hygiène préventive, optimisation de l'habitat.

Nous accompagnons les éleveurs vers de nouveaux modèles d'élevage, avec des projets portant sur la conception des bâtiments et des espaces de vie des animaux, les conditions d'alimentation, le développement de solutions alternatives pour une approche sanitaire plus responsable...

En juin 2021, Avril a annoncé le lancement d'une chaire d'enseignement et de recherche en partenariat avec l'Institut polytechnique UniLaSalle, intitulée « Mutation des filières d'élevage et enjeux sociétaux ». Sur quatre ans, cette démarche scientifique permettra de mettre en lumière les grandes tendances et *scenarii* possibles d'évolution des systèmes de production animale en France et à l'international, puis de mettre en place des indicateurs de suivi. Une équipe pluridisciplinaire, rassemblant économistes, gestionnaires, sociologues et spécialistes des productions animales, sera mobilisée. Ces travaux d'intérêt général - pour la société et le secteur de l'élevage - financés par Avril via un mécénat, feront l'objet de publications régulières.

En 2021, Sanders va plus loin dans son soutien aux éleveurs et lance une campagne de communication innovante, à l'attention du grand public. Signée « Soutenons nos éleveurs français », cette campagne incite à l'ouverture au dialogue. En invitant les consommateurs

ÉCLAIRAGE



L'agriculture française, au travers d'entreprises comme les nôtres, doit se développer en France grâce à des pratiques et des innovations durables, mais aussi garder une capacité exportatrice et créer des opportunités extérieures.



Stéphane Yrlès

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL D'AVRIL

à s'interroger sur les réalités du métier d'éleveur et en leur montrant combien les modes de consommation ont des répercussions directes sur les éleveurs, la démarche de Sanders appelle à agir en solidarité avec les éleveurs, parce que c'est une condition majeure à la pérennité de l'élevage et la préservation des filières animales françaises.



En accompagnant les éleveurs dans leurs transitions, nous souhaitons contribuer à améliorer le bien-être des animaux. Avril travaillera également à rechercher des débouchés pour ces productions plus respectueuses, en s'engageant pour la valorisation des surcoûts engendrés par les démarches de progrès.



AVEC

Christophe Le Bars

DIRECTEUR AVRIL SOLUTIONS POUR L'AGRICULTURE



Accélérer la transition alimentaire

Développer le colza comme source de protéine végétale d'avenir pour l'alimentation humaine

À travers les sociétés Prolein et Olatein, Avril et son partenaire DSM ont mis au point sur le site industriel de Dieppe des méthodes innovantes de pression à froid et de trituration douce qui permettent d'extraire une protéine de colza non OGM de très haute qualité, pouvant être intégrée directement dans des ingrédients alimentaires de grande consommation. L'isolat protéinique CanolaPRO® qui en sera issu sera commercialisé par DSM. Avril a pour ambition de développer progressivement une nouvelle filière de colza riche en protéines pour développer l'origine France, en fédérant les agriculteurs, les semenciers, les organismes stockeurs et les coopératives locales. Le Groupe soutient depuis 2015 un programme en ce sens financé par les acteurs de la filière oléoprotéagineuse. Les fonds sont gérés par Sofiprotéol.

Développer les productions locales et nationales

La consommation de produits locaux se développe partout dans le monde, et Avril accompagne cette tendance de fond. En France, l'ensemble des graines qui entrent dans la composition des produits à marque Lesieur sont désormais 100 % origine France, sauf pour les graines de lin d'Isio4, dont la filière française est en cours de structuration. Les semis 2022 permettront d'avoir du lin 100 % France dès 2023. En Roumanie, la totalité des huiles de marque sont produites localement. Nous avons également accéléré le développement de Costa d'Oro et de ses huiles d'olive de qualité sur le marché français et international, puisque la marque, au-delà du marché majeur italien, est désormais présente dans 80 pays, dont la France et les États-Unis. Le Groupe a donc poursuivi ses investissements dans le renforcement de la filière italienne de production d'olives et une supply chain intégrée de la plantation au moulin. En 2021, tous les fournisseurs ont signé « la charte des fournisseurs d'huile d'olive » qui inclut notamment le respect de bonnes pratiques agricoles, et la capacité à presser les olives le plus rapidement possible après récolte, idéalement dans les 24 heures.

Répondre aux attentes et aux besoins des consommateurs

Les consommateurs attendent que les produits de consommation respectent un certain nombre de normes et répondent à une exigence de durabilité. Si le bio et le local sont déjà présents dans les préférences consommateurs, le bilan carbone de chaque produit n'est pas encore notifié, mais devrait rapidement émerger, car les clients y sont de plus en plus sensibles. Ces tendances ont été renforcées par la pandémie. Des produits de qualité avec une forte valeur ajoutée ont pour conséquence leur renchérissement. L'inflation et la tension forte sur le pouvoir d'achat peuvent rendre l'équation plus difficile pour les revenus les plus modestes. L'objectif du Groupe et de ses marques est donc également de veiller à proposer des produits d'entrées de gamme de bonne qualité.

EN CHIFFRES

1,5 litre

D'HUILE DE COLZA PRODUITE, C'EST ENVIRON 1,9 KG DE TOURTEAU RICHE EN PROTÉINES UTILISÉES POUR LA NUTRITION ANIMALE.

S'engager pour l'environnement

Un modèle global de lutte contre le changement climatique

Avril promeut la limitation des labours et l'implantation de couverts végétaux entre deux cultures, une pratique qui contribue au stockage du carbone dans les sols et donne lieu à une rémunération supplémentaire pour l'agriculteur, via la plateforme OleoZE. Ce modèle économique vertueux permet d'assurer aujourd'hui la production de biocarburants bas carbone pour les transports routiers et demain pour l'aviation. Ces pratiques agricoles agissent donc à la fois sur la décarbonation de l'agriculture et celle des transports, qui représentent près de 50 % des émissions globales de gaz à effet de serre (GES). C'est un modèle global de lutte contre le changement climatique qu'Avril s'engage à accélérer.

Des solutions pour décarboner les transports

Les professionnels du transport routier et les collectivités locales bénéficient d'un carburant 100 % végétal et renouvelable, le B100, qui représente une solution immédiate pour la décarbonation des transports terrestres dans l'optique d'un monde sans énergies fossiles. Vendu sous la marque Oleo100, ce carburant fabriqué en France par Saipol a fait ses preuves depuis deux ans en tant qu'énergie alternative et rencontre un succès grandissant.

Une chimie renouvelable en plein développement

Les acides gras fabriqués à partir de l'huile de colza remplacent de plus en plus souvent l'huile de palme et les graisses animales dans les détergents et les adoucissants pour le linge. Dans l'automobile, les dérivés du colza prennent une place croissante dans les mousses des sièges et les panneaux d'isolation thermique des véhicules automobiles, en remplacement du polyuréthane pétrosourcé. Enfin, notre filiale Evertree utilise les propriétés de la protéine de colza dans le développement de solutions adhésives biosourcées pour les panneaux composites destinés à l'ameublement, en alternative aux intermédiaires chimiques traditionnels, qui génèrent des composés organiques volatils (COV). Green Ultimate®, la résine biosourcée d'Evertree, s'est d'ailleurs vu attribuer en novembre 2021 le label « Solar Impulse Efficient Solution ». Produite en France, sans formaldéhyde ni isocyanate, elle permet de réduire de 60 % l'impact carbone par rapport à l'utilisation d'une résine de synthèse.



Green Ultimate, la résine biosourcée d'Evertree, labellisée « Solar Impulse Efficient Solution »

ÉCLAIRAGE



Au-delà des actions menées avec l'amont agricole et nos clients et fournisseurs, Avril s'engage résolument sur la voie de la décarbonation, à travers deux piliers de son action en faveur de la transition énergétique.

Le premier pilier vise à améliorer l'efficacité énergétique de nos usines. Le meilleur moyen de réduire nos émissions est en effet de limiter notre consommation d'énergie. Le deuxième pilier a pour objectif de passer d'une énergie fossile à une énergie décarbonée, grâce à de nouveaux investissements industriels et notamment des chaudières biomasse.



Antoine Prevost

DIRECTEUR DES OPÉRATIONS

ÉCLAIRAGE



La demande pour des solutions applicatives issues de la chimie végétale est en très forte hausse. Notre objectif, en tant que leader européen, est d'avoir la compréhension la plus fine possible des attentes de nos clients sur des marchés industriels aussi diversifiés que les lubrifiants, la cosmétique ou l'alimentaire. Au-delà de notre métier d'oléochimiste, nous travaillons en étroite collaboration avec eux pour leur proposer des solutions qui répondent parfaitement à leur problématique, d'un point de vue technique tout comme sur les sujets de traçabilité et de durabilité des approvisionnements.



Moussa Naciri

DIRECTEUR AVRIL SPÉCIALITÉS



Site Oleon à Ertvelde (Belgique)



Servir la Terre, notre raison d'être

Servir la Terre est notre raison d'être et une raison d'agir tous les jours pour les 7 348 femmes et hommes d'Avril à travers le monde. Face aux défis actuels, cette raison d'être nous oblige. C'est pourquoi nous avons choisi six priorités d'action qui nous engagent au quotidien.

Pour nous,
Servir la Terre, c'est :

AGIR

Chez Avril, nous sommes là pour les autres. Pour les Hommes, les filières, les territoires, la Terre. Nous sommes le sillon, le trait d'union. À nos racines comme à des milliers de kilomètres, c'est pour eux que nous œuvrons. Nous œuvrons pour l'Homme, pour le nourrir du meilleur de la nature. Pour lui offrir des énergies plus vertes et les bienfaits d'une chimie végétale. Nous œuvrons pour ceux qui cultivent la terre et la transforment, pour nos filières, que nous rendons plus performantes aujourd'hui. Et que nous voulons encore plus audacieuses demain. Nous œuvrons pour la Terre. Pour protéger ses ressources et toutes ses formes de vie. Nourrir les Hommes et la Nature. Nourrir les entreprises et les idées. Avril existe pour développer. Pour élever. Pour renforcer. Mettre en action. Et faire gagner. **Nous sommes là pour Servir la Terre.**

POUR UNE AGRICULTURE RESPECTUEUSE DE LA PLANÈTE

Parce que nous croyons à une agriculture nourrissant les hommes et respectueuse de la planète, nous nous engageons à être le lien avec les producteurs, qui permet le dialogue et construit des solutions, pour une alimentation saine et une juste rémunération du travail des agriculteurs.

P.30

POUR LE DÉVELOPPEMENT DES FILIÈRES LOCALES

Parce que nous sommes attachés au dynamisme des territoires, nous nous engageons à accélérer le développement des filières d'approvisionnement locales dans tous nos domaines d'activité, et dès 2025 pour 100 % de nos huiles alimentaires quand les matières premières existent localement.

P.38

POUR LE CLIMAT

Parce que nous soutenons l'Objectif des Nations Unies de limiter à 2 degrés le réchauffement climatique, intégré aux Accords de Paris, nous nous engageons à réduire de 30 %, d'ici 2030, toutes nos émissions de gaz à effet de serre (GES), directes et indirectes (par rapport à l'année de référence 2019).

P.46

POUR LA PROTECTION DES RESSOURCES NATURELLES ET LA BIODIVERSITÉ

Parce que nous continuerons d'importer des matières premières agricoles qui ne peuvent être produites localement et qui viennent de pays exposés au risque de déforestation ou de conversion d'écosystèmes menacés, nous nous engageons à ce que d'ici 2030, 100 % de nos approvisionnements en palme et en soja soient issus de cultures durables.

P.34

POUR L'IMPACT DE NOS INVESTISSEMENTS

Parce que nous souhaitons avoir un impact positif sur les territoires et l'environnement, nous nous engageons à ce que d'ici 2030, 100 % de nos investissements, industriels ou financiers, soient fondés sur des critères économiques, environnementaux et sociaux.

P.42

POUR UN PROJET COLLECTIF ET INCLUSIF

Parce que nous croyons en la force du collectif et de l'inclusion, nous nous engageons à nourrir un dialogue permanent et exigeant avec l'ensemble de nos parties prenantes. Nous affirmons notre ambition d'être une entreprise qui prend soin de toutes et de tous, où la différence des un.e.s et des autres fera la différence. Chez Avril, nous avons tous le pouvoir et le devoir de Servir la Terre.

P.50

Une méthodologie contributive pour un projet inclusif

Aux termes d'une démarche de co-construction qui a associé, durant plus de trois ans, collaborateurs, Comité Exécutif et Comité Exécutif des jeunes, représentants de l'amont agricole et Comité de parties prenantes, Avril a défini sa raison d'être : Servir la Terre.

Cette raison d'être s'inscrit dans le prolongement de la mission d'Avril : créer durablement de la valeur dans les filières des huiles et des protéines, et contribuer ainsi à une meilleure alimentation des Hommes et à la préservation de la Planète.

Elle guide les orientations stratégiques du Groupe et nourrit son ambition : être le leader des solutions issues de la transformation végétale, au service des transitions agricole, alimentaire et environnementale.

Pour passer de la raison d'être à l'action, et permettre à chacune et chacun non seulement de comprendre, mais aussi d'agir concrètement, Avril a organisé en 2021 des ateliers participatifs d'appropriation pour les 400 managers du Groupe.

La méthodologie mise en place a permis d'interroger leurs convictions et leurs positions personnelles, en tant que citoyens, afin que la raison d'être puisse avoir du sens pour chacun. L'objectif, désormais, est de mener des ateliers avec l'ensemble des collaborateurs d'ici fin 2022, pour qu'ils deviennent tous acteurs de la démarche.

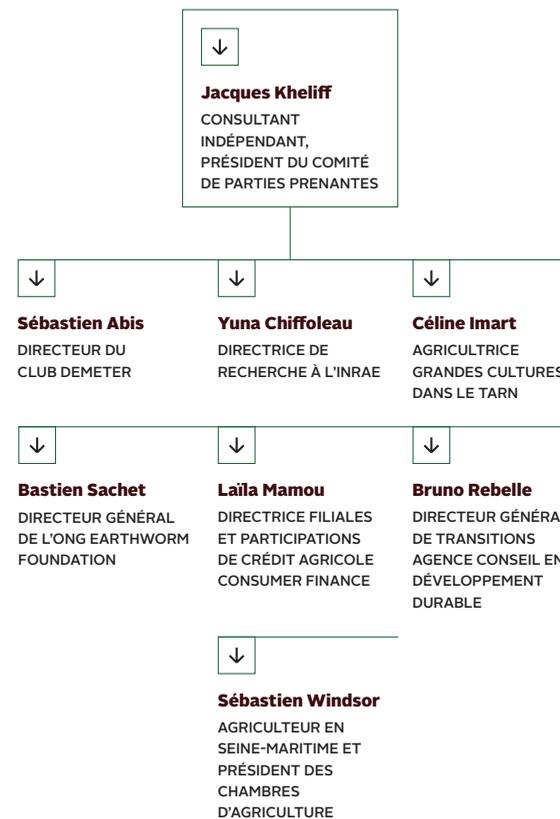
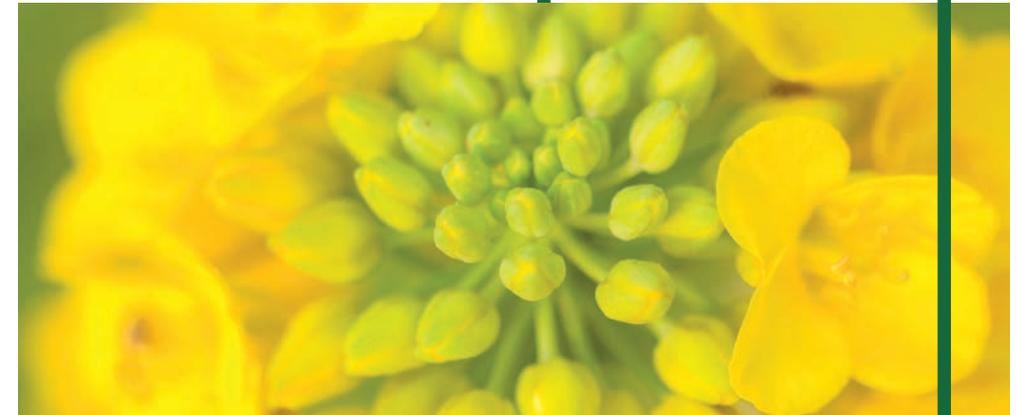
Une participation active du Comité de parties prenantes

Depuis 2019, Avril s'est entouré d'un Comité de parties prenantes qui joue, auprès de l'équipe dirigeante, un rôle de conseil et de suivi afin d'atteindre l'objectif de performance responsable que s'est fixé le Groupe.

Il est composé de huit personnalités issues du monde de la recherche, des ONG, de la finance et de l'industrie, afin de bénéficier de compétences et de points de vue complémentaires et engagés, qui permettent de challenger les pratiques métiers pour les améliorer, en alliant ambition et pragmatisme.

Dans l'accompagnement de la raison d'être, le Comité de parties prenantes a contribué à la formalisation des engagements et poursuit sa coopération avec Avril dans leur mise en œuvre, pour en faire un levier effectif de progrès.

↓ Réunion du Comité de parties prenantes sur le campus Avril de Bruz (Ille-et-Vilaine - 35)



Maintenant que les engagements du Groupe sont pris, l'exigence est de les traduire dans les opérations quotidiennes, et qu'ils orientent les arbitrages et décisions. Cela suppose notamment de définir les bonnes pratiques soutenant chaque engagement et de suivre des indicateurs de performance et de progrès pour ajuster la démarche. Ce travail doit être réalisé avec les différents métiers et fonctions, pour être ancré dans les réalités du Groupe. La phase qui s'ouvre est donc très importante. Le management est déjà mobilisé et l'ensemble des personnels et de leurs représentants vont être impliqués. Je sais que la volonté de considérer chacun comme un acteur direct est au cœur de l'identité d'Avril. Mais je veux souligner que réussir demandera un effort réel et inscrit dans la durée. C'est la condition pour que la raison d'être s'affirme comme un levier de performance responsable intégrant les enjeux de l'ensemble des parties prenantes. Servir la Terre est plus qu'un mot d'ordre, c'est une obligation que s'est donné Avril!



Jacques Kheliff
PRÉSIDENT DU COMITÉ DE
PARTIES PRENANTES AVRIL

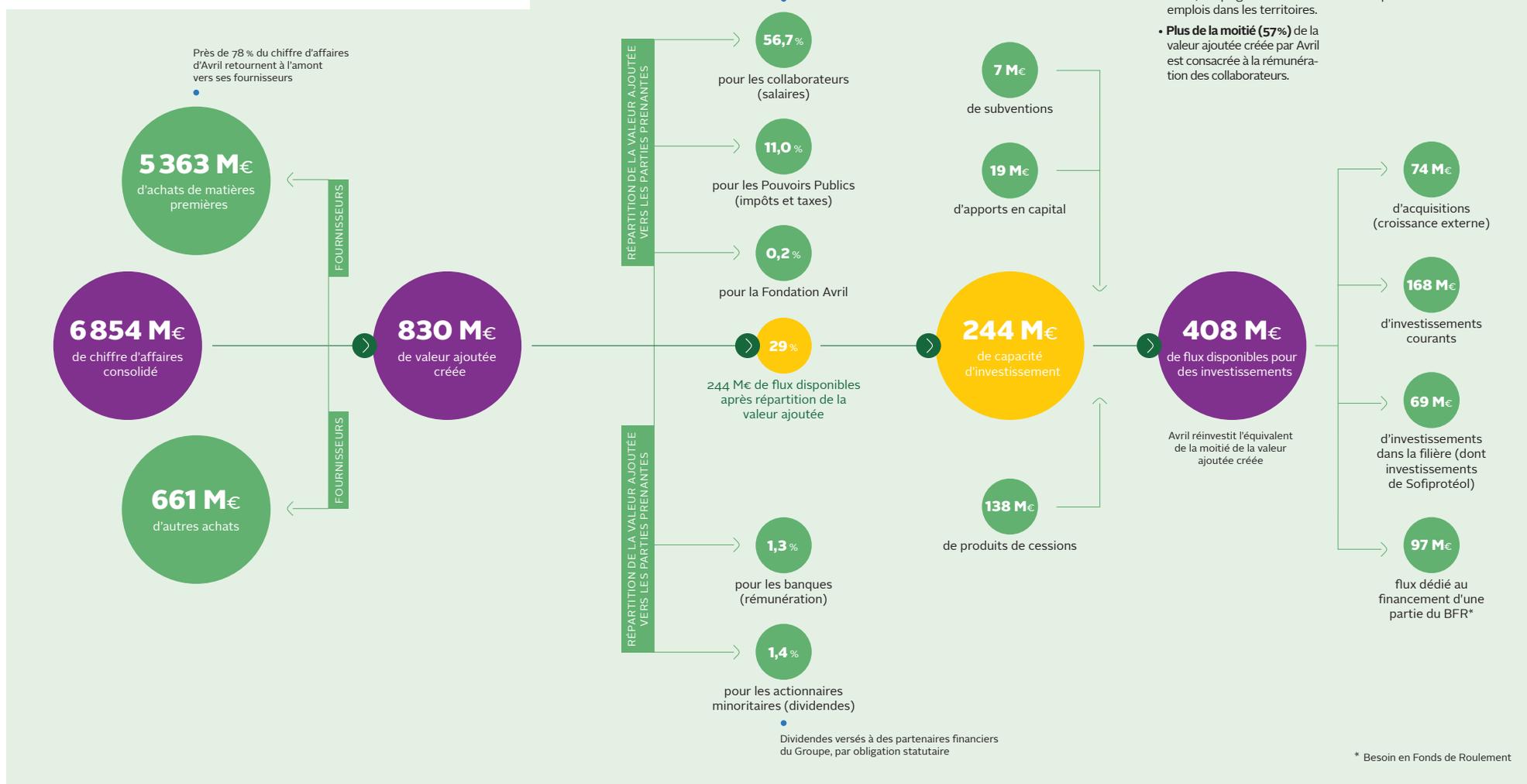
Un modèle créateur de valeur partagée

Avril se distingue par un modèle économique unique et engagé : le Groupe réinvestit l'équivalent de la moitié de la valeur qu'il crée dans le développement des filières agricoles et de transformation. Dans ce modèle, chaque métier génère de la valeur pour tous les maillons de la chaîne et leurs acteurs, partout où Avril est implanté.

RÉPARTITION DES FLUX FINANCIERS GÉNÉRÉS PAR AVRIL EN 2021

Chaque année, Avril publie un schéma présentant les flux financiers vers les différentes parties prenantes. Ce schéma permet de mettre en lumière des spécificités fortes du Groupe :

- La grande majorité (**78%**) du chiffre d'affaires d'Avril retourne à l'amont vers ses fournisseurs. Cette proportion est en très grande partie liée aux achats de matières premières agricoles, ce qui génère des emplois dans les territoires.
- Plus de la moitié (**57%**) de la valeur ajoutée créée par Avril est consacrée à la rémunération des collaborateurs.
- Avril verse peu de dividendes. Ceux-ci sont destinés à des partenaires financiers, actionnaires minoritaires du Groupe.
- Enfin, le Groupe réinvestit un montant équivalent à la moitié (**49%**) de la valeur ajoutée créée. Ce montant est notamment mobilisé pour les investissements courants (CAPEX), les acquisitions et les investissements dans la filière de Sofiprotéol.



Une performance solide en 2021

En 2021, et malgré un contexte mondial très inflationniste des cours des matières premières, Avril a réalisé une solide performance financière. Cette année encore, la complémentarité des activités et des métiers, industriel et financier, a démontré toute la pertinence du modèle et de la stratégie.

Pour la quatrième année consécutive, le Groupe dépasse les objectifs de son plan stratégique. En 2021, l'EBITDA s'élève à 356 millions d'euros, en hausse de +46 %. Le chiffre d'affaires atteint 6,9 milliards d'euros, en progression de +19 % (liée principalement à la hausse des matières premières). Enfin, le résultat net part du Groupe s'élève à 150 millions d'euros, en progression de +155 % grâce notamment à l'appréciation de l'EBITDA ainsi qu'à la plus-value de cession de Theseo dans le domaine de la biosécurité début 2021.

Trois facteurs externes principaux ont eu un impact majeur sur les résultats de nos activités du métier industriel dont la contribution a doublé entre 2020 et 2021.

Le premier facteur externe est la hausse continue du prix des matières premières. Nos activités amont (Saipol, Expur, Oleon) ont su passer les hausses à leurs clients grâce à une demande soutenue tout en ayant tiré avantage d'excellentes couvertures matières. En revanche, et malgré ces couvertures matières, nos activités aval (Nutrition Animal et Huiles et Condiments) ont eu davantage de difficultés à répercuter ces hausses sur les produits de grande consommation et le prix de l'alimentation animale, conduisant une érosion de leurs marges. À ces difficultés liées à la hausse des prix des matières premières se sont ajoutés les effets négatifs de la poursuite des impacts de la crise Covid sur les activités d'Avril Solutions pour l'Agriculture, notamment en début d'année 2021 sur le débouché restauration hors domicile pour certaines productions animales. Un climat peu favorable à la consommation d'aliments composés et la résurgence de la grippe aviaire en France ont également impacté négativement ces activités.

Le deuxième facteur est le contexte macroéconomique global. Du fait de la relance

de l'économie, la demande repart à la hausse. Celle-ci bénéficie en particulier aux métiers qui avaient été les plus concernés par la crise. Oleon, qui avait souffert l'année dernière de la récession économique globale, bénéficie cette année de la relance de la demande, et enregistre une excellente performance, tout comme Saipol.

Le troisième facteur est l'impact positif de l'évolution, ces dernières années, du contexte réglementaire sur le métier des biocarburants. Désormais, nos produits trouvent toute leur place dans un marché qui favorise les biocarburants issus de cultures locales.

L'appréciation de notre performance économique provient également de la pertinence de nos choix stratégiques et des transformations de « business model » à l'instar de Saipol qui réoriente son activité vers plus de flexibilité (développement de la nouvelle offre d'huile prétraitées OleoVe) et vers une segmentation de nos solutions de décarbonation de l'énergie dans les transports valorisant une agriculture respectueuse de l'environnement avec des solutions telles qu'OleoZE et Oleo100.

Quant au métier financier du Groupe, l'année 2020 avait été marquée par la plus-value réalisée sur la cession de Ceva, suivie d'un réinvestissement pour poursuivre notre accompagnement de ce leader français de la santé animale. Sofiprotéol réalise une excellente performance en 2021 portée par l'évolution des marchés mais aussi par la belle plus-value réalisée sur la cession de Solina, suivie là aussi d'un réinvestissement inscrivant notre accompagnement des acteurs de la filière dans la durée.

Au global, la performance solide du Groupe pour l'année 2021 confirme la résilience de notre modèle et la pertinence de nos nouvelles orientations stratégiques. Notre dynamique de croissance est en marche. Elle s'inscrit autour des quatre marchés prioritaires que nous avons définis l'an dernier. Elle va se poursuivre en 2022 et au-delà, en ligne avec notre raison d'être et avec notre ambition de faire d'Avril le leader de la transformation végétale au service des transitions agricole, alimentaire et environnementale.



AVEC

Aymeric Mongeaud

DIRECTEUR
ADMINISTRATIF
ET FINANCIER



Retrouvez le détail des indicateurs de performance financière 2021 en [page 54](#)

356

M€ d'EBITDA

150

M€ de résultat net, part du Groupe

EN CHIFFRES



Site Saipol à Grand-Couronne (Seine-Maritime - 76)

Site Oleon à Ertvelde (Belgique)



Une démarche RSE au service du progrès collectif

Chaque année, Avril mesure avec le score Spring les progrès réalisés sur ses enjeux prioritaires de développement durable. Spring s'appuie sur un cadre d'action, structuré autour de 14 thèmes et 25 indicateurs. Ainsi, l'ensemble des objectifs qu'Avril s'est fixé en matière de RSE sont matérialisés et partagés. Démarche opérationnelle de suivi de notre politique RSE, Spring a été lancée en 2019. Elle accompagne le plan stratégique d'Avril depuis trois ans, en se fixant chaque année des objectifs ambitieux et plus exigeants. Portée par les dirigeants et les managers, reconnue par nos parties prenantes externes et déclinée dans l'ensemble des entités du Groupe, Spring a démontré sa pertinence pour suivre la performance extra-financière d'Avril.

Mettre en cohérence les thèmes de la démarche RSE Spring et les engagements de la raison d'être

Avec les six engagements de sa raison d'être, Avril s'est fixé un horizon encore plus ambitieux pour le long terme.

La démarche Spring et ses indicateurs sont naturellement connectés aux engagements de la raison d'être, et vont évoluer et être complétés si nécessaire, pour suivre les feuilles de route associées à chacun d'entre eux.

Ce travail a déjà été amorcé sur certains sujets, comme l'engagement pour un projet collectif et inclusif ou celui en faveur du climat. Nous calculons désormais chaque année notre bilan carbone, c'est-à-dire le total des émissions de gaz à effet de serre (GES) liées aux activités du Groupe. Cette donnée sera l'indicateur clé de notre engagement « Agir pour le climat ». Le cadre et la démarche impulsée par

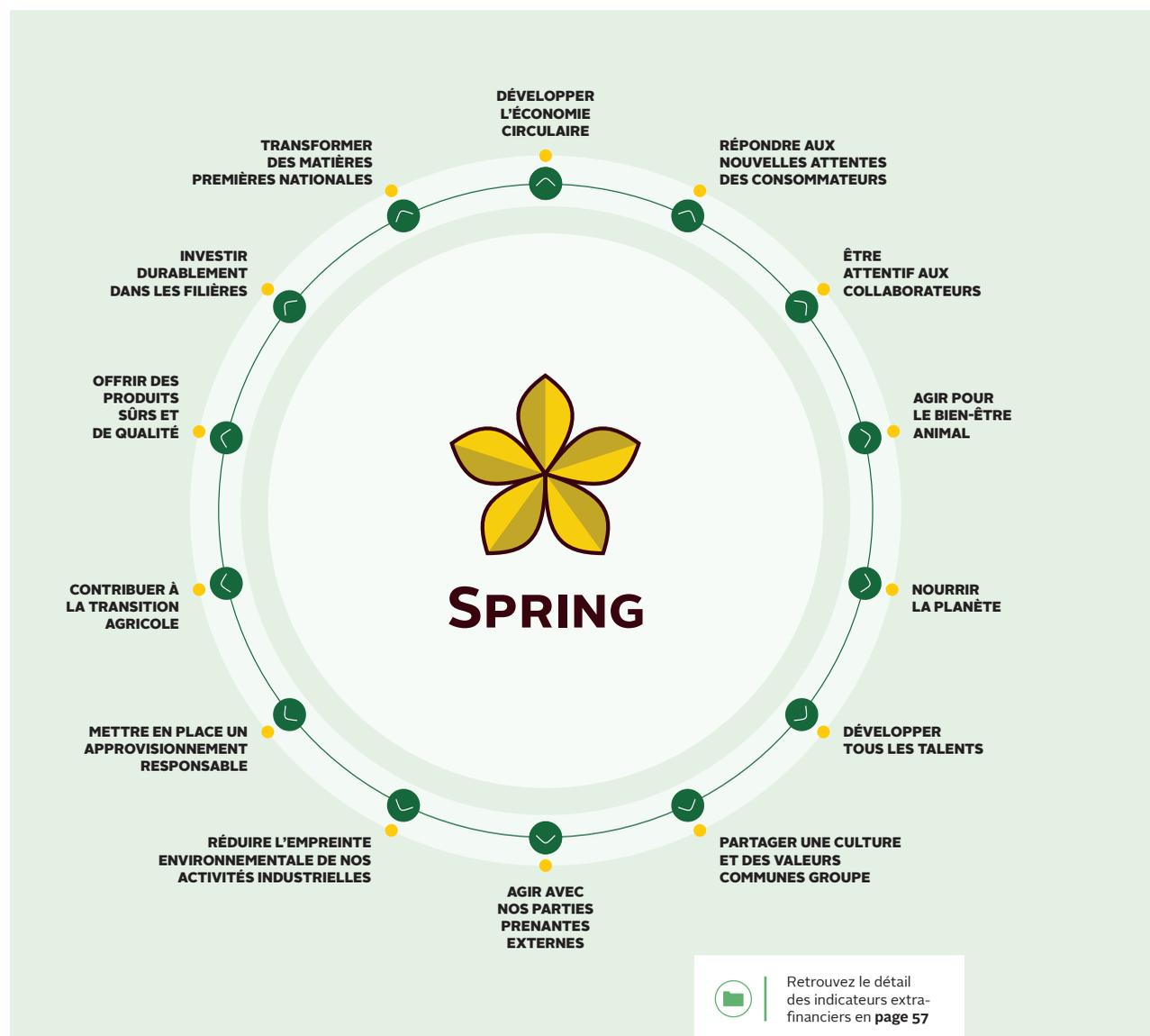
le Groupe a permis à toutes les entités d'Avril de parler un langage commun et de construire leur feuille de route RSE en s'appuyant sur Spring. C'est un cadre d'action qui est désormais intégré par les entités du Groupe lorsqu'elles communiquent en interne ou en externe sur leur démarche RSE. Il a également permis de structurer un collectif de contributeurs clés au sein du Groupe, qui animent chacun une thématique de Spring dans leurs domaines respectifs.

Spring a permis de professionnaliser et de structurer le suivi de la performance RSE d'Avril. Cette démarche a contribué à la montée en puissance de la capacité du Groupe de valoriser et d'expliquer ses performances extra-financières.

Nos enjeux prioritaires de développement durable



Pour plus de détails, consultez notre Déclaration de performance extra-financière 2021 disponible sur : www.groupeavril.com



Retrouvez le détail des indicateurs extra-financiers en page 57



Innover durablement

En vue de la contribution à la durabilité de nos sociétés, de notre environnement et de notre entreprise, la stratégie d'Avril repose sur les protéines végétales et sur des développements innovants. Panorama 2021.

Comment utiliser les ingrédients issus de la chimie végétale dans des matériaux écologiques ? L'exemple d'Evertree, qui a lancé, avec Panneaux de Corrèze, le premier panneau MDF (Medium Density Fiberboard) 100 % biosourcé est signifiant, et verra son développement commercial et industriel dès 2022.

Comment répondre aux besoins croissants en protéines végétales dans l'alimentation humaine ? Le site industriel Prolein Olatein basé à Dieppe, qui démarra son activité courant 2022, en partenariat avec le groupe néerlandais DSM, a développé de nouveaux procédés de pression à froid et de trituration douce en vue de l'extraction optimale des protéines de colza pour l'alimentation humaine. Sur la partie alimentaire, d'autres développements importants autour du tournesol et des protéines de légumineuses ont été effectués, avec des résultats applicatifs très intéressants et des clients pilotes qui ont testé de premiers lots de produits expérimentaux, avec des retours très satisfaisants.

Enfin, sur le plan énergétique, les essais relatifs au projet BioTfuel®, dont Avril est partenaire, ont été achevés à l'été 2021, ce qui a permis de valider la technologie de transformation de déchets de bois en biocarburants, via une chaîne de torréfaction et de gazéification pour la production de biocarburant.

Ce projet s'est déroulé à Venette, sur un site d'Avril pour la partie torréfaction, et chez Total à Dunkerque pour les étapes suivantes. Cet ensemble va conduire à un nouveau projet autour de l'utilisation de cette technologie, complétée par de l'hydrogène vert pour fabriquer des énergies bas carbone destinées au transport aérien.



AVEC

Paul-Joël Derian

DIRECTEUR RECHERCHE, INNOVATION ET DÉVELOPPEMENT DURABLE, DIRECTEUR DE L'INCUBATEUR AVRIL DÉVELOPPEMENT

Site Prolein à Dieppe (Seine-Maritime - 76)



Transformer par notre modèle d'action

La raison d'être d'Avril comprend trois éléments, le Manifeste, les engagements et le modèle d'action, qui témoigne de la manière dont nous allons mettre en œuvre les six engagements qui lui sont associés. Servir la Terre puise sa source dans les quatre dimensions qui définissent la singularité du modèle d'Avril : connecter en confiance, redistribuer la valeur, prendre soin du vivant et inventer demain.

Ces quatre dimensions concourent ensemble à la mise en œuvre effective de chaque engagement. Comment bien travailler lorsque l'on parle d'« agir pour le climat » ou d'« agir pour une agriculture respectueuse » ? On se connecte en confiance avec les agriculteurs sur un modèle de rémunération, on redistribue la valeur, on invente demain sur un nouveau modèle économique et on prend soin de la planète. Ces quatre ingrédients sont inhérents au bon fonctionnement de l'ensemble.



AVEC

Marie de la Roche Kerandraon
DIRECTRICE RESSOURCES HUMAINES,
TRANSFORMATION ET ENGAGEMENT



Site Oleon à Ertvelde (Belgique)



01

CONNECTER EN CONFIANCE

Avril, c'est un travail collectif, un fil qui relie l'amont à l'aval, de la fourche à la fourchette, qui rapproche tous les acteurs de la filière grâce à l'action de nos collaborateurs, pour les faire grandir, gagner en performance, en efficacité et répondre aux attentes de ses clients et de ses consommateurs. Avril, c'est aussi une entreprise où la confiance est au cœur de nos interactions.

03

PRENDRE SOIN DU VIVANT

Avril est au cœur des transitions agricole, alimentaire et environnementale. Nous développons des modèles de rémunération pour favoriser les pratiques agricoles durables, développons des filières locales sur les territoires où nous opérons, et sommes aux côtés de nos partenaires éleveurs dans leur souci du bien-être animal. Chez Avril, nous plaçons la sécurité des femmes et des hommes en priorité numéro 1, et considérons que leur développement et employabilité est une responsabilité aussi importante que celle de les rémunérer de façon juste et équitable.

FOCUS

02

REDISTRIBUER LA VALEUR

Comme l'ont voulu ses fondateurs, Avril réinvestit ses profits au bénéfice de la filière, ce qui lui permet de se renforcer année après année et de nourrir sa croissance organique et externe. En interne, le Groupe a à cœur d'organiser le transfert de compétences, le partage des bonnes pratiques du terrain ; chaque manager est très concrètement objectif sur le développement de ses collaborateurs.rices.

04

INVENTER DEMAIN

Préparer l'avenir, inventer des solutions au service d'une croissance durable respectueuse du vivant, permettant de faire face aux grands enjeux de la planète. C'est notre ADN, et nous avons été pionniers dans le biodiesel, acteurs majeurs aujourd'hui de l'oléochimie et de la protéine végétale demain. L'Audace est une de nos trois valeurs et chaque salarié.e d'Avril est incité.e à entreprendre au quotidien.

FOCUS

Des collaborateurs confiants et engagés

La dernière enquête d'engagement d'Avril a été publiée fin 2020.

Elle a indiqué une progression de 8 points en deux ans, avec un passage de 74 à 82 sur un taux d'engagement durable. Source de fierté pour le Groupe, cette enquête témoigne d'une cohésion de l'ensemble du corps social d'Avril, tous statuts, genres et générations confondus.

82%

de taux d'engagement durable des collaborateurs

EN CHIFFRES

Encourager et rémunérer la performance collective et individuelle

La part variable de la rémunération des managers et des dirigeants, qui augmente en fonction des niveaux hiérarchiques, est composée d'une partie individuelle et d'une partie collective.

Cette partie collective était fondée uniquement sur des indicateurs financiers, comme l'EBITDA ou le free cash-flow. Elle intègre désormais des indicateurs en lien avec la raison d'être et les engagements. De même dans les objectifs individuels, pour les Directeurs généraux notamment, sont introduits des éléments liés à la façon dont ils ont animé la feuille de route de leur entité pour contribuer à cette raison d'être.

2021 UN AN AVEC AVRIL

En 2021 Avril a révélé sa raison d'être: Servir la Terre. C'est une date clé dans l'histoire du Groupe qui célébrera en 2023 ses quarante ans. Les six engagements qui concrétisent cette raison d'être guident désormais la mission d'Avril, et son ambition de devenir le leader de la transformation végétale. Ils ont aussi structuré les actions et les temps forts du Groupe en France comme à l'international, tout au long de ces douze mois, parmi lesquels: l'accélération du développement d'Avril sur le continent africain à travers sa filiale Lesieur Cristal, le 1^{er} anniversaire d'OleoZE, plateforme de vente de graines qui rémunère les pratiques culturales vertueuses, l'entrée en négociation exclusive avec InVivo pour le rachat de Soufflet Alimentaire, et l'accord de Groupe signé avec l'Agefiph en faveur des collaborateurs en situation de handicap.



11 JANVIER

Avril accélère son développement dans le secteur de la grande consommation en Afrique

Le groupe Avril réorganise ses participations et confie à Lesieur Cristal, sa filiale marocaine, le développement de ses activités de grande consommation en Afrique. Cette opération vise à accélérer la croissance du Groupe et renforcer son internationalisation, en ligne avec les priorités de son plan stratégique.

1^{ER} JANVIER

Antoine Prevost rejoint Avril en tant que Directeur des Opérations Groupe

Antoine Prevost est nommé au poste de Directeur des Opérations, à dater du 1^{er} janvier 2021. Rattaché à Jean-Philippe Puig, Directeur général, il est membre du Comité Exécutif d'Avril.



11 FÉVRIER

Citizen Capital et la Fondation Avril lancent Agri Impact

Citizen Capital, pionnier de l'investissement à impact, et la Fondation Avril, reconnue d'utilité publique, annoncent la création du Fonds Agri Impact pour accompagner les projets de diversification d'activité des agriculteurs, au service de la transition agricole.



FÉVRIER



18 FÉVRIER

La Banque Européenne d'Investissement (BEI) et Avril financent la recherche dans la protéine végétale et les matériaux biosourcés

La BEI et Avril annoncent la finalisation d'un prêt d'un montant de 50 millions d'euros pour le financement de projets innovants dans les domaines de la protéine et de la chimie végétales. Il s'agit du premier partenariat de ce genre entre la BEI et le Groupe.

2021 →

JANVIER



25 FÉVRIER

OleoZE a un an

Lancée en février 2020 en version « bêta », OleoZE, la solution d'achat de graines bas GES de Saipol a su convaincre de nombreux agriculteurs et organismes collecteurs dès la première année d'activation grâce, notamment, à une rémunération complémentaire sous forme de bonus GES. Au travers d'OleoZE, Saipol a collecté 250 000 tonnes de graines durables en 2021 pour la vente d'énergies bas carbone, soit l'équivalent de 120 000 tonnes d'émission de CO₂ évitées.



5 MAI

Fertilisation durable : Terrial et Afyren Neoxy mettent en place un partenariat d'exclusivité pour l'approvisionnement en potassium

Terrial, filiale du groupe Avril et de SUEZ, numéro 1 français de la fertilisation organique, a conclu un partenariat d'exclusivité avec Afyren Neoxy, filiale d'Afyren et Bpifrance, pour son approvisionnement en potassium, l'un des éléments majeurs de la fertilisation responsable. Terrial a fêté en 2021 ses 25 ans au service des sols.



MAI



MARS



AVRIL



2 MARS

Sofiprotéol et IDIA Capital Investissement accompagnent SODIAAL dans son développement

Sofiprotéol et IDIA Capital Investissement, filiale du Crédit Agricole, souscrivent ensemble à une émission de titres participatifs par Sodiaal Union. Cet investissement vient renforcer la structure financière et les fonds propres de la première coopérative laitière française, afin d'accompagner sa croissance et de soutenir son développement.

4 MARS

Limagrain Europe et Sofiprotéol renforcent leur partenariat stratégique

Limagrain Europe annonce avoir réalisé le renforcement de ses fonds propres à hauteur de 25 M€, souscrit par son actionnaire minoritaire historique Sofiprotéol.

30 MARS

Le groupe Avril et le fonds « Société de Projet Industriel » (SPI) s'unissent pour développer une nouvelle filière de protéines végétales de colza

Dans le cadre d'un projet industriel ambitieux de création d'une nouvelle filière dédiée à la protéine de colza pour l'alimentation humaine, Avril est rejoint par le fonds SPI, opéré pour le compte de l'État par Bpifrance et financé par le Programme d'investissements d'avenir (PIA) et France Relance.





MAI



10 MAI

Avril dévoile sa raison d'être Servir la Terre

Aux termes d'une démarche de co-construction qui a associé largement, depuis plus de trois ans, collaborateurs, représentants de l'amont agricole et Comité de parties prenantes, Avril a défini sa raison d'être : « Servir la Terre ». En ligne avec l'histoire et la mission du Groupe depuis sa création au début des années 1980, cette raison d'être a orienté les décisions stratégiques présentées en avril 2021 et la nouvelle ambition du Groupe.

26 MAI

Sofiprotéol investit dans les boissons végétales

Sofiprotéol, société de financement du groupe Avril, accompagne le Groupe LSDH, leader du marché français des boissons végétales, dans son projet de création d'une unité d'extraction de jus à base de graines, en prenant une participation minoritaire au sein de l'atelier INOVé.



9 JUIN

Saipol s'unit à Europorte pour décarboner le rail avec Oleo100

Une première française : Europorte, la filiale de fret ferroviaire de Getlink, signent une convention d'expérimentation pour l'utilisation d'Oleo100, carburant de type B100 entièrement issu de colza français, pour les locomotives tractant des trains de marchandises.

JUIN



27 JUILLET

Le Ministre des Transports en visite à Venette pour découvrir les installations du projet BioTfuel®

En ligne avec l'ambition des Pouvoirs Publics français et européens d'accélérer la décarbonation des transports, et en particulier du transport aérien, BioTfuel® est une des solutions pour la fabrication du JetFuel renouvelable à grande échelle. Encore à la recherche d'un modèle économique et politique pour déployer l'incorporation de biocarburant aéronautique, cette avancée a ainsi reçu le soutien de l'État lors de cette visite.



10 JUILLET

La SRIW, BEI et Sofiprotéol accompagnent Cosucra dans son développement

Les partenaires dédient 10 millions d'euros en emprunt obligatoire pour augmenter les capacités de production de Cosucra, et renforcer sa position de leader sur ses marchés en Europe.

JUILLET



SEPTEMBRE



AOÛT

9 JUILLET

Deux prêts verts accordés par BNP Paribas pour le projet Avril & DSM de Dieppe

Les Green Loans soutiendront le développement d'une usine de production qui fabriquera CanolaPRO®, un isolat protéinique végétal de haute qualité non OGM extrait du tourteau de colza, mais aussi la construction d'une usine de traitement des eaux qui nettoiera les eaux usées du processus de fabrication et contribuera à la production de biogaz.



16 NOVEMBRE

Bilan du succès de l'énergie 100 % colza français de Saipol, Oleo100

- Près de 450 clients professionnels du transport
- Un bilan de 120 000 tonnes de CO2 non émises dans l'atmosphère en 2021
- 500 000 tonnes en perspective pour 2023
- De nouvelles étapes franchies dans le cadre de ses partenariats avec MAN Truck & Bus et Renault Trucks
- L'implantation de plus de 400 cuves de stockage Oleo100 partout en France
- Plus de 1 000 véhicules supplémentaires sur la route depuis mars 2021
- Les liens d'Oleo100 avec les agriculteurs français pour que la transition énergétique rémunère la transition agricole vers des pratiques de plus en plus durables.



20 JANVIER 2022

Avril signe un accord de Groupe et une Convention de partenariat avec l'Agefiph

Pour poursuivre sa mobilisation en faveur de l'emploi des personnes en situation de handicap, dans le cadre de la démarche RSE du Groupe et de sa raison d'être, Avril a signé avec les organisations syndicales représentatives un accord de Groupe qui encadre et structure une démarche commune, applicable pour une durée de trois ans, à compter du 1^{er} janvier 2022, à l'ensemble des sociétés entrant dans le périmètre d'Avril en France. Cet accord vise à accompagner au mieux le quotidien des collaborateurs concernés, à améliorer la visibilité du Groupe auprès des publics cibles et à développer une véritable culture commune d'inclusion.

NOVEMBRE



JANVIER



2022

OCTOBRE

6 OCTOBRE

Lancement d'une campagne de soutien au colza

À l'occasion du Sommet de l'Élevage de Courmon, la filière française des huiles et des protéines végétales, à travers sa marque-filière, Terres OléoPro, prend la parole. Une expression collective qui vise à alerter un large public de décideurs sur l'urgence à agir et réagir pour préserver et développer une culture stratégique pour l'avenir de notre pays. Intitulée « Le colza, une chance pour la France », cette campagne met en scène un paysage iconique connu de tous et invite à découvrir avec humour (« Qu'est-ce qui est jaune et qui n'attend pas ? ») les atouts du colza. Terres OléoPro rappelle à cette occasion que le colza est une culture essentielle qui, grâce à la coproduction de protéine et d'huile, contribue activement à apporter des solutions aux défis alimentaire, énergétique et environnemental.



DÉCEMBRE

7 DÉCEMBRE

Avril s'engage à réduire de 60% ses émissions de gaz à effet de serre (GES) liées au transport

En soutenant l'objectif des Nations Unies de limiter à 2°C le réchauffement climatique, intégré aux Accords de Paris, Avril s'engage à réduire de 30 % d'ici 2030 l'ensemble de ses émissions de gaz à effet de serre, directes et indirectes, notamment en agissant pour réduire ses émissions de GES liées au transport de 60 % d'ici 2025. Dans ce cadre, les flottes de camions affrétées par le Groupe rouleront en 2023 à 50 % en Oleo100 et en 2025 à 100 % en Oleo100, l'énergie B100 100 % renouvelable**, produite par sa filiale transformation des graines oléoprotéagineuses Saipol, à partir de colza exclusivement français.

** Cette énergie 100 % végétale, renouvelable et française est par ailleurs proposée à l'ensemble des transporteurs de personnes et de marchandises, qu'ils soient privés ou publics, afin de permettre aux entreprises et aux collectivités territoriales de sortir des énergies fossiles et de participer à l'amélioration de la qualité de l'air.



9 DÉCEMBRE

Avril et InVivo en négociation exclusive pour la cession de Soufflet Alimentaire

Le groupe InVivo entre en négociation exclusive avec Avril, en vue du transfert de la totalité de ses parts dans Soufflet Alimentaire (marque Vivien Paille). Partenaires historiques, ce projet confirme l'engagement conjoint des deux Groupes au service du développement des filières agricoles et alimentaires françaises et de la souveraineté alimentaire. La conclusion de cette opération viendrait ainsi renforcer leurs compétitivités respectives.





Parce que nous croyons à une agriculture nourrissant les hommes et respectueuse de la planète, nous nous engageons à être le lien avec les producteurs, qui permet le dialogue et construit des solutions, pour une alimentation saine et une juste rémunération du travail des agriculteurs.

AGIR pour
une agriculture
respectueuse
de la planète



Structurer une filière durable de pois français

Antoine Daulton a rejoint Sofiprotéol en 2021 en tant que chargé d'investissements, après un début de carrière chez EY. Au sein de Sofiprotéol, il donne du sens à ses compétences financières. Il a contribué en 2021 au développement de la Ferme France, notamment via la structuration de filières qui répondent à la demande croissante des consommateurs pour une alimentation saine et durable. Le pois est un candidat de choix pour cette transition alimentaire et climatique.

Pourquoi structurer une filière pois française ?

Nous serons environ dix milliards d'humains à horizon 2050. La souveraineté protéinique et la diversification des sources de protéines constituent donc des enjeux cruciaux. Dans ce contexte, la France doit se doter de productions locales à la fois performantes sur le plan nutritionnel et bas carbone. Le pois est une culture adaptée au climat français, peu consommatrice en eau et nécessitant peu d'intrants chimiques. Les cultures de pois captent aussi l'azote et le stockent dans les sols, réduisant ainsi les émissions de GES. Par ailleurs, le pois n'est pas allergisant et la graine contient une fraction élevée de protéines. Environ 150 000 ha ont été cultivés en 2021, contre 700 000 ha en 1994. Il s'agit donc plus d'une filière à relancer qu'à créer.

Quels objectifs se donne Avril ?

Nous développons une approche systémique de l'amont à l'aval. En amont, notre enjeu est de développer avec les semenciers de nouvelles variétés plus résilientes face au stress climatique et riches en protéines. Nous devons également encourager les agriculteurs à s'engager dans cette culture et à la développer, via des contrats durables entre producteurs et transformateurs qui permettent



Antoine Daulton

CHARGÉ
D'INVESTISSEMENTS

SOFIPROTÉOL

d'assurer des débouchés porteurs. Il s'agit ensuite de convaincre et de soutenir les industriels pour que ceux-ci développent des produits protéiques à base de pois à destination de la consommation humaine. Enfin, il faut toucher les consommateurs et développer l'envie d'intégrer ce produit à leur alimentation. 25 % des français se déclarant flexitariens en 2021, la tendance est plutôt porteuse.

Quelles grandes avancées en 2021 dans la structuration de cette filière ?

Sur le plan des créations variétales, nous avons soutenu financièrement des projets de R&D à hauteur de 1,6 M€ investis au cours de ces dernières années dans un fonds interprofessionnel, pour obtenir des variétés à haut niveau de résistance aux maladies et avec des rendements améliorés. En 2021, nous avons concrétisé un accompagnement financier de la société Cosucra pour soutenir l'augmentation de 50 % de ses capacités de transformation de pois issus de cultures françaises proches de son site de transformation. Nous avons également réinvesti dans l'entreprise bretonne Solina, un des leaders européens en ingrédients gustatifs, pour développer des ingrédients culinaires protéiques à haute qualité gustative. Enfin, nous avons renforcé notre implication au capital de la société Vegini, qui propose des produits alimentaires à base de protéine de pois 100 % origine France. Au total, 48 millions d'euros ont été investis pour soutenir et développer la filière.



Nous vivons une époque passionnante où l'agriculture est plus que jamais au carrefour des transitions alimentaire et environnementale.



45 M€

INVESTIS PAR SOFIPROTÉOL
EN 2020 - 2021 POUR SOUTENIR
ET DÉVELOPPER LA FILIÈRE POIS
FRANÇAISE

OleoZE, pour des pratiques agricoles durables

Avec OleoZE, qui valorise les pratiques de conservation des sols et la traçabilité des pratiques culturales, l'agriculture durable a de la valeur.

Avril construit de nouveaux modèles, qui valorisent les pratiques agronomiques durables des agriculteurs. Ces modèles ont un impact positif sur l'environnement, la planète et l'agriculture elle-même.

OleoZE est la première solution d'achat en ligne de graines de colza et tournesol qui rémunère les agriculteurs pour leurs pratiques vertueuses (implantations de couverts végétaux, limitation des labours) et permet de tracer et quantifier les réductions de gaz à effet de serre (GES) des exploitations, selon un modèle unique

validé par le GIEC. Grâce à ce sourcing responsable, Saipol renforce la traçabilité des graines oléagineuses en remontant jusqu'à l'exploitation et partage la valeur du service rendu aux agriculteurs.

Le bonus est variable en fonction des économies de GES obtenues par l'agriculteur. Sa valeur moyenne en 2021 a été de 23 euros par tonne de graines de colza ou de tournesol produite. Les agriculteurs sont rémunérés en direct ou via leurs organismes stockeurs. Le site internet d'OleoZE a fait peau neuve à l'été 2021, pour faciliter encore son usage et permettre à chacun de connaître son éligibilité potentielle et d'accéder au prix des graines avant de s'engager.

Adrien Dupuy, membre du Conseil d'administration de la FOP* et agriculteur (Oise - 60)



23€

EN MOYENNE, DE BONUS REVERSÉ AUX AGRICULTEURS AVEC OLEOZE, PAR TONNE DE GRAINES



x2

QUASI DOUBLEMENT EN 2021 DU NOMBRE D'AGRICULTEURS ENGAGÉS SUR LA PLATEFORME OLEOZE

EN CHIFFRES

ÉCLAIRAGE



Saipol teste également depuis deux saisons la culture de la cameline, un oléagineux à cycle court, en vue de produire du carburant « vert » et renouvelable pendant les intercultures vides des rotations céréalières. Ce projet pilote est une opportunité intéressante pour transformer un couvert végétal en bioénergie.



Guillaume de La Forest
ANALYSTE MARCHÉS - SAIPOL

Le bâti au service du bien-être animal

Avril inscrit le bien-être animal dans une approche globale qui inclut notamment le confort du logement, des parcours et le déploiement de la lumière naturelle.

Sanders s'est engagée en 2021 dans deux innovations majeures en la matière. D'une part le Cuniloft, en partenariat avec le groupement de producteurs Elvilap et MiXscience, et d'autre part l'agroforesterie, en partenariat avec la société Pur Projet.

À la suite de six années de recherche, le Cuniloft, un nouveau logement destiné à améliorer le bien-être des lapins, concrétise une conception complètement nouvelle de leur mode d'élevage. Il allie la prise en compte du comportement naturel du lapin et une ergonomie améliorée pour les éleveurs. Expérimenté depuis un peu plus d'un an, il est utilisé dans quelques élevages en France. Soutenu par France Relance, ce projet a été lauréat en 2020 de l'appel à projet FranceAgriMer « Structuration des filières agricoles et agroalimentaires » et a remporté le Trophée Lapin d'or du CIWF. Toutes les créations et aménagements d'élevage sont désormais réalisés sur la base de ce concept.

Sanders accompagne les éleveurs de volailles plein-air dans l'aménagement de leurs parcours pour favoriser l'exploration par les animaux d'une part et développer la biodiversité d'autre part. Sanders travaille en collaboration avec Pur Projet pour arborer certains parcours. La plantation d'arbres et d'arbustes est bénéfique pour le bien-être des animaux. Elle contribue également à lutter contre le réchauffement climatique et permet une meilleure intégration des bâtiments d'élevage dans le paysage.

Enfin, à l'écoute des préoccupations sociétales, le Groupe travaille sur le bien-être animal avec plusieurs structures partenaires et associations pour faire vivre au quotidien ses engagements.

↓ Parcelle de culture mixte, ferme de Sourches (Sarthe - 72)



RENCONTRE

Stéphanie Klein

RESPONSABLE INNOVATION,
NUTRITION ET SPÉCIALITÉS
DE MIXSCIENCE



UN PROGRAMME DE BIEN-ÊTRE MULTI-ESPÈCES

Comment les programmes de recherche de la ferme de Sourches permettent-ils d'intégrer les meilleures pratiques en termes de bien-être animal ?

La question du bien-être animal est un enjeu sociétal majeur que nous intégrons dans nos axes de recherche. Dans le cadre de sa démarche RSE, Avril a pris des engagements en ce sens. Développé à partir d'une nouvelle feuille de route « bien-être animal » validée par Avril en 2020, nous avons construit un programme multi-espèces qui regroupe plusieurs projets et thèmes de recherche couvrant les 3 R : Remplacer, Réduire et Raffiner.

En quoi consistent les 3 R ?

« Remplacer » consiste à mettre au point des méthodes alternatives aux essais de digestibilité sur animaux. En 2021, nous avons mené un projet pilote en volaille, visant à tester des méthodes *in vitro*, analytiques et avec utilisation de marqueur sur différentes matières premières, dont les résultats sont très encourageants. Par ailleurs, nous sommes associés depuis 2021 à un consortium rattaché à l'INRAE pour mettre au point des méthodes enzymatiques et ainsi cesser le recours aux animaux pour les digestibilités de matières premières et fourrages chez les ruminants d'ici 2025.

« Réduire » suppose de recourir principalement à la modélisation, à partir des performances enregistrées dans nos bases de données d'essais. Nous avons commencé par la construction d'une base de données de dix années d'essais en volaille et nous allons implémenter une démarche similaire progressivement dans différentes espèces, comme le porc en 2022.

Enfin, « Raffiner » revient à mettre en place et ajuster, à Sourches, des évolutions de pratiques qui seront ensuite diffusées dans les élevages : améliorer le milieu de vie des animaux, travailler sur le développement de la coopération homme-animal ou la mise en œuvre des méthodes de mesure non invasives.

Quels choix avez-vous privilégiés ?

Nous travaillons sur les trois aspects de manière équilibrée. Nous devons être en mesure de répondre aux demandes des clients aval, de plus en plus sensibles à la durabilité de l'élevage et du bien-être des animaux. Les méthodes analytiques, *in vitro* ou la modélisation permettent également plus de réactivité, ce qui est essentiel pour assurer la compétitivité de nos clients fabricants d'aliments.



Parce que nous continuerons d'importer des matières premières agricoles qui ne peuvent être produites localement et qui viennent de pays exposés au risque de déforestation ou de conversion d'écosystèmes menacés, nous nous engageons à ce que d'ici 2030, 100 % de nos approvisionnements en palme et en soja soient issus de cultures durables.

AGIR

pour
la protection des
ressources naturelles
et la biodiversité

Une huile de palme 100% durable pour l'oléochimie

Ingénieure en chimie industrielle, Marjan est responsable de la politique RSE d'Oleon depuis 2015. Elle accompagne la réduction de l'empreinte environnementale d'Oleon dans toutes ses dimensions, mais aussi celle des clients d'Oleon, notamment par un sourcing responsable des matières premières qui entrent dans la composition des produits issus de l'oléochimie. L'huile de palme, ingrédient important de la fabrication des huiles de base et des additifs pour lubrifiants, fait l'objet d'une politique volontariste de sourcing durable et solidaire.

Pourquoi le choix de l'huile de palme ?

L'oléochimie, ou chimie des corps gras, permet de produire des produits chimiques biosourcés, solutions alternatives aux énergies fossiles. Parmi les corps gras, l'huile de palme représente l'une des principales matières premières utilisées chez Oleon. Nous achetons de l'huile de palme brute que nous convertissons en acides gras et en glycérine par hydrolyse, ou en esters par estérification supplémentaire. Ces ingrédients sont utilisés dans de nombreuses applications : cosmétiques, nutrition, protection des cultures, lubrifiants, revêtements, détergents, etc. L'huile de palme a toutes les qualités requises pour obtenir les meilleurs résultats industriels. C'est une culture au rendement très élevé qui nécessite une surface réduite de terres agricoles, tout en ayant (en l'absence de déforestation) une empreinte carbone limitée. La récolte des fruits du palmier à huile se fait toute l'année, et assure donc un revenu régulier aux petits producteurs, qui représentent 40 % de la production mondiale. L'huile de palme a donc beaucoup de qualités, à condition qu'elle fasse l'objet d'une production équitable et durable.

Quels sont les objectifs d'Avril en matière d'approvisionnement en huile de palme durable ?

Notre objectif est clairement défini : garantir un approvisionnement 100 % durable en huile de palme à horizon 2030, avec une étape de traçabilité totale et de certification pour les origines à risque de déforestation dès 2025. Pour atteindre cet objectif, nous mobilisons également nos fournisseurs et supportons ensemble des projets pour développer des filières responsables locales en partenariat avec des ONG reconnues comme Earthworm Foundation. Nos clients sont eux-mêmes engagés dans des démarches RSE ou bas carbone, et nos initiatives font la différence sur le marché. Nous sommes aujourd'hui en capacité de leur fournir des données sur l'empreinte

Marjan Maes
RESPONSABLE
RSE

OLEON

carbone de nos produits par rapport aux produits « standards » et nous obtenons une réduction de 65 % des émissions de GES avec les produits issus de palme durable. C'est un énorme atout et un levier pour accélérer les transitions des industries vers les choix durables.

Quel est votre plan d'action et les grandes avancées de 2021 ?

Notre politique d'achat d'huile de palme, qui applique les principes du NDPE (No Deforestation, No Peat, No Exploitation) pour sélectionner nos fournisseurs de manière exigeante et tracée, nous permet d'offrir des garanties de responsabilité à nos clients, qui nous attribuent des scores élevés de fiabilité. En 2021, nous avons obtenu une traçabilité à 100 % de tous nos volumes de palme, jusqu'au moulin, et un score de 93 % au Sustainable Palm Index, reconnu par nombre de nos clients. Nous impliquons l'ensemble de l'écosystème d'Oleon, et en particulier nos acheteurs, mais aussi les responsables d'usine, la R&D, les équipes commerciales, pour que tous soient alignés sur cet objectif, avec la capacité pour chacun d'améliorer encore nos performances. C'est un « effet papillon » bénéfique !

En 2021, nous sommes particulièrement fiers d'avoir rejoint, en partenariat avec Earthworm Foundation et aux côtés d'autres acteurs de la filière palme, un nouveau projet dans la province de Riau en Indonésie

pour transformer la production locale en production durable, grâce à un accompagnement technique et financier qui prévient la déforestation et installe durablement des pratiques agricoles responsables. Nous sommes déjà engagés dans un projet en Indonésie dans la province d'Aceh : ce nouveau

projet à Riau élargit donc notre rayon d'action à une autre zone liée à notre chaîne d'approvisionnement. De plus, nous supportons des projets de plus longues dates en Amérique Latine, au Honduras et au Guatemala.



Cette politique de sourcing responsable et bas carbone nous rend fiers et nous donne un avantage concurrentiel durable vis-à-vis de nos clients.



OBJECTIF



100%

D'APPROVISIONNEMENT EN PALME DURABLE À HORIZON 2030

Sanders agit pour la durabilité du soja

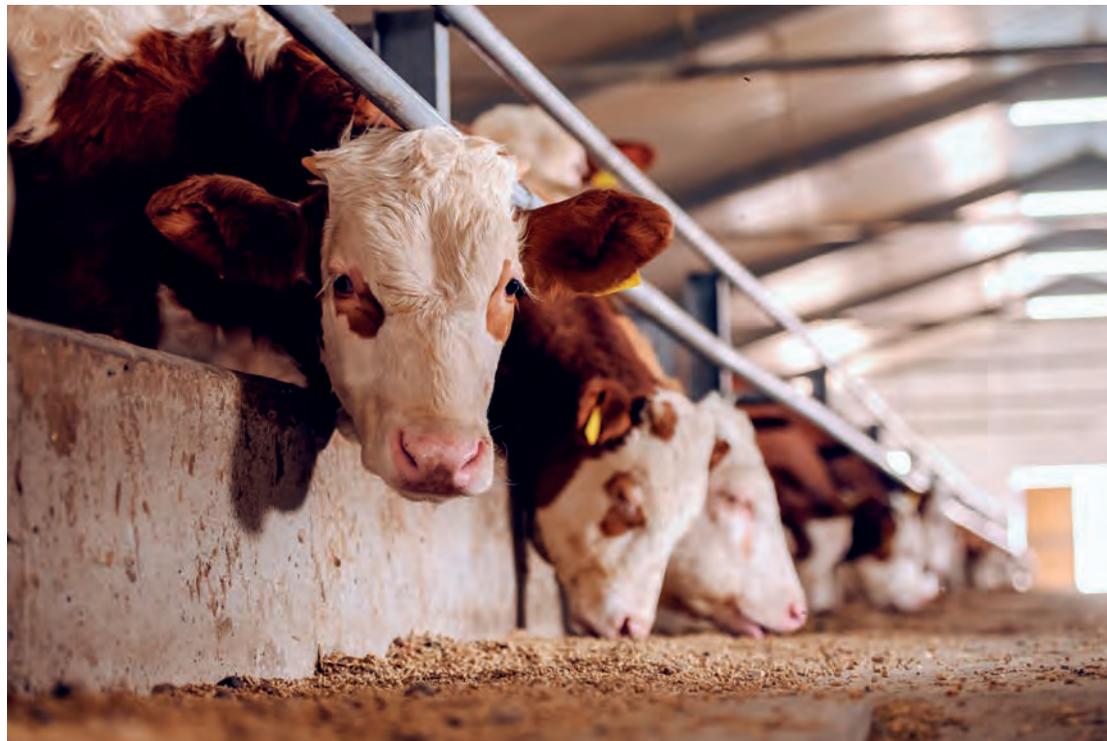
Filiale du groupe Avril, Sanders est le premier utilisateur de protéines végétales françaises (tourteaux de soja, tournesol et colza) en nutrition animale. Ainsi, ce sont 252 000 tonnes origine France qui sont intégrées dans des formules d'aliments pour animaux chaque année, dont près de 100 000 tonnes sont produites par Sanders avec ses propres outils industriels. Face à la pénurie mondiale de soja non OGM, Sanders a réduit ses consommations de tourteaux de soja non OGM de 26 % entre mars et août 2021.

Sanders a pour objectif d'augmenter les volumes produits en France pour favoriser son autonomie. L'une des unités de trituration de graines de soja 100 % origine France de Sanders, Sojalim, dans les Hautes-Pyrénées, fait l'objet de travaux qui permettront de doubler ses capacités à 50 000 tonnes dès 2022.

Par ailleurs, Duralim est la première plateforme collaborative française œuvrant pour la durabilité de l'alimentation des animaux d'élevage. Avril est associé, via Sanders, à cette démarche collective d'amélioration de la durabilité de l'alimentation animale qui a pris en 2018 un engagement public en faveur du « zéro déforestation ».

En 2014, Avril a également été le premier acteur français de la nutrition animale à rejoindre l'initiative internationale RTRS (Round Table on Responsible Soy Association), qui apporte une garantie sur l'absence de déforestation et de conversion d'écosystème. En soutien à cette initiative, Avril s'engage de manière volontaire à acheter chaque année des crédits RTRS afin de contribuer à l'essor du soja responsable. En 2021, 25 000 crédits (correspondant à 25 000 tonnes) de soja certifié responsable et produit dans la zone du Cerrado, en Amérique du Sud ont été achetés en soutien au développement de pratiques de production durable dans cette zone.

Site Sojalim, Vic-en-Bigorre (Hautes-Pyrénées - 65)



Développer la part du bio dans l'alimentation animale

Avril accompagne le développement de l'agriculture biologique pour répondre aux attentes et aux besoins des clients. En croissance forte depuis cinq ans, la filière bio fait aujourd'hui face à un besoin de structuration.

La filière bio se professionnalise à l'échelle de la nutrition animale depuis de nombreuses années. Avec sa filiale Sanders, Avril souhaite construire une filière bio pérenne, avec une vision de long terme. C'est pourquoi Sanders a investi pour moduler son schéma industriel en convertissant des sites conventionnels en sites de production d'alimentation animale biologique. La conversion, en 2021, du site Sanders de Boussay, en Loire-Atlantique, a permis à Avril d'améliorer son offre pour qu'elle soit encore plus compétitive sur l'ensemble de la région Pays de la Loire. Ce site produit désormais des aliments biologiques pour les ruminants, les porcs et les volailles.

En parallèle, il a été nécessaire d'investir en équipements de trituration pour alimenter le marché français déficitaire

en tourteau bio. 3,2 millions d'euros ont été investis sur les cinq dernières années dans des outils de trituration dans le Sud-Ouest (Sojalim) et dans les Deux-Sèvres (Oleosyn Bio). Des investissements qui permettent de valoriser l'utilisation de protéines françaises dans les trois usines d'aliments bio à Guingamp (Côtes d'Armor - 22), Rethel (Ardennes - 08), Allègres-les-Fumades (Gard - 30) et Boussay (Loire-Atlantique - 44). Les parts de marché de Sanders ont fortement progressé ces dernières années, avec une diversification de l'offre produit. La gamme Symbiose intègre par exemple une innovation, le produit Protéine Métabolisable Sanders (PMS) qui permet de préserver l'intégrité de la protéine.

Enfin, Avril a investi auprès de ses équipes de technico-commerciaux pour comprendre et mieux anticiper les besoins des éleveurs bio. Trois experts bio forment et accompagnent les équipes sur l'offre de Sanders à l'éleveur bio, pour mieux répondre à ses besoins.

Des fertilisants bio pour l'agriculture biologique

Terral a fait de l'agriculture biologique un axe fort de son développement, avec pour ambition de devenir le leader national de la fertilisation organique. Terral dispose d'une large gamme de fertilisants lui permettant de répondre aux demandes de l'agriculture conventionnelle et biologique, et de redonner vie aux sols en réintroduisant les micro-organismes les plus adaptés dans les cultures.

Terral travaille avec soixante matières premières différentes, végétales ou animales, comme le marc de raisin, le marc de café ou les tourteaux végétaux. L'entreprise propose deux gammes de produits : des composts de boue et produits d'élevage vendus sous forme de camions 28 tonnes vrac (pour un total annuel de 750 000 tonnes) ou de l'engrais sous forme de bouchons travaillés sur-mesure. Ces produits élaborés ont une forte valeur ajoutée : ils permettent de répondre

plus finement aux besoins des cultures spécialisées, comme la viticulture ou le maraîchage. L'entreprise peut adresser une réponse adaptée à des cahiers des charges spécifiques, grâce à la diversité du sourcing dont elle dispose.

Au début de l'année 2021, Terral a développé, à partir de quatre produits à base de souches bactéries-champignons, un Outil d'Aide à la Décision (OAD) sous forme d'une application pour smartphone nommée Micro'Pilot. Le client choisit dans l'application le type de culture et complète différents critères agronomiques en fonction de son analyse de sol. Il s'agit d'une démarche technique et scientifique accessible. À l'issue de ce parcours, des produits adaptés sont proposés au client. En l'espace de quelques mois, plus de 10 % des distributeurs ont adopté l'application Micro'Pilot.

↓ Fèveroles d'hiver (Oise - 60)



RENCONTRE

Ivano Mocetti

DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE COSTA D'ORO
jusqu'au 1^{er} avril 2022



COSTA D'ORO S'ENGAGE DANS LE BIO

Quelles sont les actions menées par Costa d'Oro pour développer l'agriculture bio ?

En Italie, nous développons la production d'huile d'olive bio et nous mettons à la disposition de nos clients une large gamme de produits biologiques, de l'entrée de gamme aux produits les plus qualitatifs. Ces produits représentent environ 5 % de notre production totale. Pour une meilleure coopération avec nos fournisseurs, nous sélectionnons les régions de production où la culture d'huile d'olive bio est la plus facile à développer, tout en tenant compte du sol et des conditions climatiques. Pour favoriser la biodiversité, nous continuons à utiliser des variétés locales pour les produits bio et 100 % italiens, afin de garantir le meilleur prix pour les agriculteurs, par rapport à l'huile d'olive conventionnelle.

Notre charte des fournisseurs d'huile d'olive a été signée par tous les producteurs de Costa d'Oro avec une traçabilité complète. Nous venons de mettre cette charte à jour avec de nouveaux standards. Elle sera de plus en plus intégrée, avec des pratiques supplémentaires pour les producteurs biologiques italiens, afin de réduire l'empreinte environnementale, conformément au plan de durabilité de Servir la Terre et de Costa d'Oro.

Nous nous engageons à consommer le moins d'énergie possible, à acheter localement et à encourager la biodiversité des olives produites localement. En tant que spécialiste du bio, Costa d'Oro a développé ses connaissances et le savoir-faire nécessaire pour satisfaire à toutes les réglementations internationales, de la Chine au Brésil. Nous sommes également en mesure de prouver notre excellence dans le sourcing des produits de la plus haute qualité.

Comment Costa d'Oro agit-il pour satisfaire les attentes et les besoins des consommateurs ?

Nous répondons aux besoins de tous avec des produits d'entrée de gamme, un mélange d'huiles de production méditerranéenne, jusqu'à des produits 100 % italiens avec une traçabilité complète, qui inclut la géolocalisation du pressoir. 30 % de notre production bio est également destinée à nos partenaires en marque blanche. Ces produits répondent aux standards les plus élevés en matière de sécurité sanitaire, de qualité et d'éthique. Pour développer la consommation d'huile d'olive bio auprès du client final, nous avons lancé des opérations de marketing et de publicité pour soutenir notre produit *Extravergine d'Italia*.

**NOS
ENGAGEMENTS**



RAPPORT ANNUEL
INTÉGRÉ

2021

Parce que nous sommes attachés au dynamisme des territoires, nous nous engageons à accélérer le développement des filières d'approvisionnement locales dans tous nos domaines d'activité, et dès 2025 pour 100 % de nos huiles alimentaires quand les matières premières existent localement.

AGIR pour
le développement
des filières locales

RENCONTRE

Marie Saglio

DIRECTRICE
GÉNÉRALE

LESIEUR

Lesieur: des huiles et condiments 100 % origine France

Marie Saglio est Directrice générale de Lesieur depuis 2018, après avoir dirigé la société Bic en France et Europe du Nord. Elle a trouvé chez Avril et Lesieur un modèle pérenne et qui a du sens, puisqu'il s'agit de nourrir les Hommes. Dès son arrivée, elle s'est employée à réaffirmer le rôle de Lesieur en tant qu'entreprise française produisant en France, avec ses agriculteurs partenaires et dans un objectif de mieux manger. L'objectif de 100 % origine France pour les marques françaises a nécessité la mise en place d'une filière de graines de lin qui permette de compléter la composition 100% origine France de l'huile Isio4.

Comment l'origine France des marques de Lesieur s'est-elle structurée ?

Le tournant a été pris en 2020. Nous nous sommes engagés à basculer toutes les marques de Lesieur sur de la graine 100 % France à horizon 2023. C'est un véritable engagement, car la graine française implique



C'est notre rôle de valoriser au mieux l'origine France et de faire la différence sur nos marchés en structurant des filières françaises pérennes.



un coût plus important que les graines importées. Les consommateurs français sont de plus en plus demandeurs d'origine locale, donc cet engagement, nous le prenons également pour eux. Dès 2020, Cœur de Tournesol et Frial ont atteint le 100 % graines d'origine France. Fleur de Colza l'était déjà depuis 2004. Il nous restait les 5 % de graines de lin entrant dans la composition d'Isio4, et qui ne disposaient pas d'une filière française correspondant aux volumes nécessaires.

Pourquoi le lin ?

La recette d'Isio4 a été modifiée en 2018. C'est un mélange d'huiles qui garantit un apport optimal en omega 3. Pour améliorer encore sa teneur en omega 3 et ses qualités nutritionnelles, nous avons remplacé l'huile de pépins de raisin par de l'huile de lin. Une cuillère à café d'huile Isio4 permet de couvrir en moyenne 50 % des apports nutritionnels conseillés en omega 3 chez les bébés de 7 à 36 mois. La recette a été modifiée avant que l'on ne prenne l'engagement 100 % origine France, il a donc fallu structurer la filière française.

Comment allez-vous contribuer à rendre cette filière durable ?

Nous avons développé cette filière avec des coopératives et des agriculteurs partenaires. En 2021, ce sont 1 600 agriculteurs français qui sont impliqués dans la filière lin. En 2022, nous sommes à un tiers de lin d'origine France dans Isio4. Les semis en cours devraient nous permettre d'atteindre 100 % de lin français dans Isio4 dès début 2023.

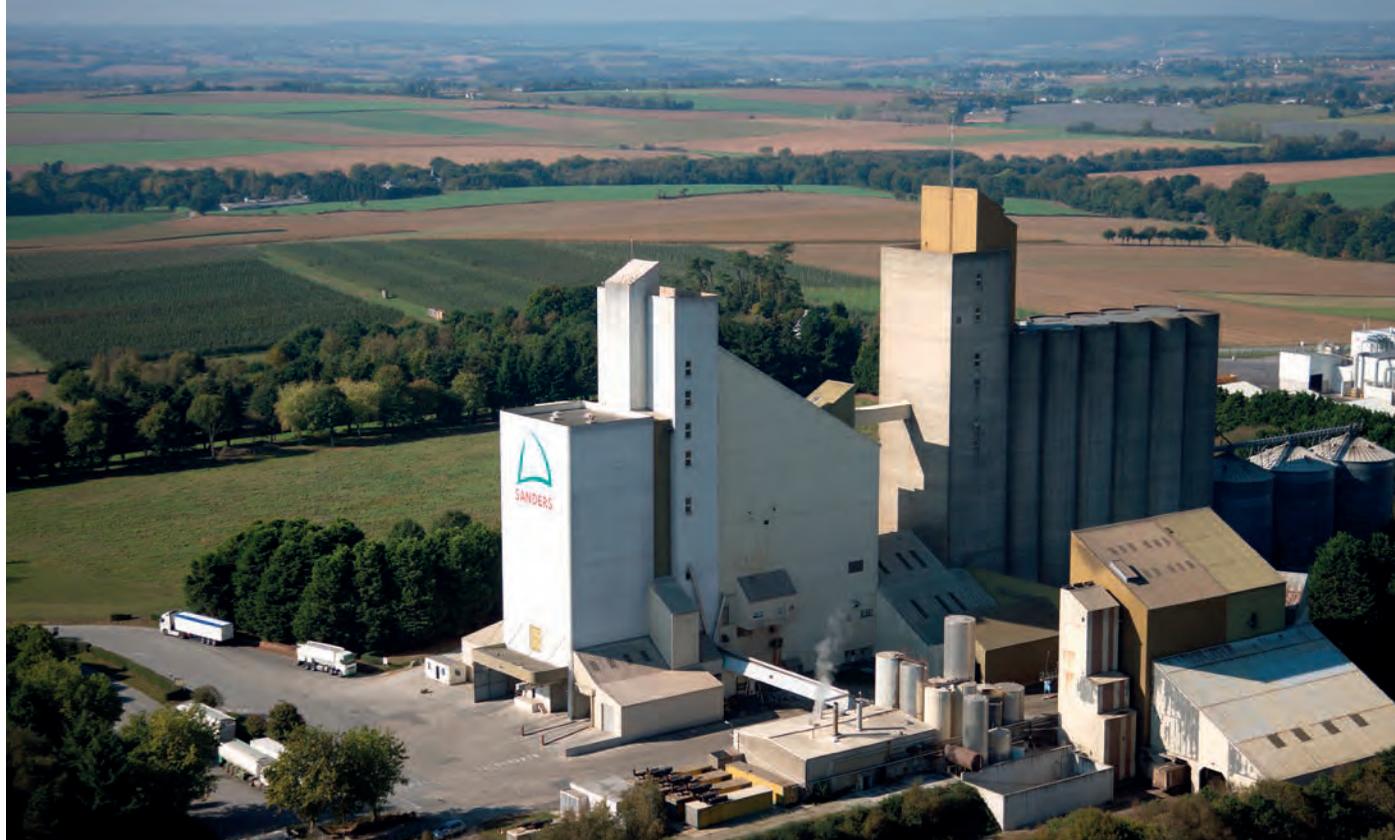
Les agriculteurs y trouvent un réel bénéfice avec une possibilité de rotation de culture intéressante, associée à des prix garantis sur trois ans pour leur récolte, contrairement aux marchés mondiaux qui sont fluctuants. Nous travaillons avec eux sur des cahiers des charges exigeants comprenant notamment une utilisation raisonnée de l'eau et aucun pesticide, l'ensemble des produits Lesieur étant garantis sans pesticides.

Les agriculteurs affichent fièrement qu'ils produisent pour Isio4, ils contribuent avec conviction à nos engagements et, collectivement, à la transition agricole. Il s'agit d'une démarche d'autant plus vertueuse que nous avons également identifié un débouché pour le tourteau, qui est le co-produit solide restant après l'extraction de l'huile. Grâce à un partenariat avec le groupe InVivo, le tourteau de lin va entrer dans la composition de pots de culture biosourcés vendus en jardinerie. C'est donc toute la chaîne de valeur qui s'avère être durable.



100%

DES PRODUITS À MARQUE LESIEUR
SERONT COMPOSÉS À 100% DE GRAINES
ORIGINE FRANCE EN 2023



Site Sanders à Saint-Gérand (Morbihan - 56)



80%

DE MATIÈRES PREMIÈRES
ORIGINE FRANCE TRANSFORMÉES
DANS NOS OUTILS INDUSTRIELS
DE NUTRITION ANIMALE EN FRANCE



57%

DE GRAINES ORIGINE FRANCE
TRITURÉES DANS LES OUTILS
INDUSTRIELS DE SAIPOL

EN CHIFFRES

Alimentation animale: privilégier les matières premières produites localement

Les consommateurs sont de plus en plus vigilants concernant le mode de production de leur alimentation et son impact sur l'environnement. L'évolution des attentes sociétales s'accompagne ainsi d'une recherche de produits locaux.

En particulier, l'intérêt pour l'origine locale des matières premières pour l'alimentation des animaux ne cesse de croître. La réduction du recours de l'élevage au soja importé en fait partie, dans la mesure où cet approvisionnement présente un risque d'être associé à la déforestation dans les pays producteurs. Cette attente est relayée par l'aval des filières alimentaires, de la grande distribution à la restauration hors foyer, avec une demande pour des filières animales françaises incluant une alimentation à base de matières premières locales. Chez Sanders, ces préoccupations sont intégrées depuis plusieurs années dans la stratégie d'achat qui compte actuellement 80 % de matières premières origine France.

À titre d'exemple, sur le site de de Saint-Gérand, dans le Morbihan, Sanders propose ainsi aux éleveurs bretons de collecter les graines de colza produites sur leur exploitation, de les triturer et de leur livrer ensuite la solution nutritionnelle baptisée Mega Colza pour nourrir leur élevage. Cette solution valorise, en circuit court, la graine produite par les clients éleveurs, améliore ainsi leur autonomie alimentaire et réduit leurs besoins d'achat. Sur le plan nutritionnel, Mega Colza leur garantit une concentration énergétique favorable à l'amélioration des performances de leur élevage.

Sanders a également mis en place un partenariat fournisseur et un contrat cadre d'approvisionnement en céréales et graines oléagineuses locales avec la coopérative La Périgourdine, dans le Périgord. Sanders gère l'ensemble de l'activité trituration de colza et la coopérative assure l'approvisionnement en graines. C'est un

exemple de partenariat local, autour d'un terroir, qui valorise la richesse de la nutrition animale locale en France.

Plus largement, le projet MaPOM (Matières Premières d'Origine Métropolitaine) mené conjointement par Sanders et MiXscience, a pour enjeu de réduire la dépendance des filières animales aux matières premières non françaises, notamment protéiques, et de promouvoir l'utilisation de matières premières locales dans la formulation des aliments du bétail. Pour cela, le projet vise à définir les conditions techniques, industrielles et économiques permettant de réduire de 20 % les niveaux protéiques et à identifier des alternatives au tourteau de soja importé, ceci afin de permettre une baisse du recours aux protéines importées dans les aliments. Le projet concerne d'abord la volaille, puis le porc et les ruminants laitiers.

Soutenir les filières dans nos pays d'implantation

Avril s'engage, dans les pays où le Groupe est implanté, à travailler avec les agriculteurs et partenaires locaux pour contribuer au renforcement des filières locales et au développement des bonnes pratiques culturelles.

RENCONTRE

Gérard Tubéry

PRÉSIDENT
DE LA FONDATION AVRIL



RÉPONDRE AUX ENJEUX AGRICOLES AFRICAINS

Comment la Fondation Avril contribue-t-elle à soutenir le développement des filières locales ?

La Fondation Avril contribue à répondre aux enjeux alimentaires et agricoles en développant le concept de chaîne de valeur et de filière, essentiellement pour les légumineuses. Les légumineuses présentent le double avantage de répondre à un enjeu alimentaire majeur et de contribuer à une agriculture agroécologique.

La démarche interprofessionnelle associée à des politiques locales a aussi permis de développer des filières locales de colza et de tournesol. C'est le cas au Maroc grâce à l'appui de Lesieur Cristal. Je partage d'ailleurs avec les fondateurs de notre filière la conviction que l'agriculture joue un rôle essentiel dans une relation durable entre l'Afrique et l'Europe.

En quoi la Fondation œuvre-t-elle pour la transition du monde agricole ?

Au Togo, la Fondation Avril a contribué, en apportant des compétences, à faire émerger des axes stratégiques pour l'interprofession du soja. Ainsi, le développement d'une filière de semences locales a été identifié comme une priorité qui nécessite une évolution des techniques agricoles.

La Fondation se positionne en ensembleur de compétences. Nous donnons la priorité

aux entreprises françaises : dans le cas des semences de soja, le groupe Limagrain accompagne le projet en apportant son expertise sur le terrain. Cette approche participative nous permet de lever des fonds pour mener les actions.

Quelles sont les grandes avancées de 2021 ?

En 2021, au Togo, nous avons donc contribué à la professionnalisation de l'interprofession du soja par des formations. Les acteurs de l'interprofession, dont les producteurs, ont souhaité améliorer la performance de la filière soja biologique pour l'exportation et développer des filières locales pour une meilleure nutrition de la population.

En février 2021, Agropol, association issue des acteurs de la filière française des oléoprotéagineux et qui œuvre au développement de filières sur le continent africain, a assuré une formation en distanciel avec des témoignages d'acteurs français mais aussi de filières africaines pour expliquer le fonctionnement interprofessionnel. Le projet a été officiellement lancé en juillet 2021 à Lomé en présence des autorités locales et des acteurs. Son objectif est la remise par l'interprofession d'un plan de développement de la filière soja au gouvernement du Togo dès le printemps 2022.



↑ Exploitation agricole au Togo

NOS ENGAGEMENTS



RAPPORT ANNUEL
INTÉGRÉ

2021

Parce que nous souhaitons avoir un impact positif sur les territoires et l'environnement, nous nous engageons à ce que d'ici 2030, 100 % de nos investissements, industriels ou financiers, soient fondés sur des critères économiques, environnementaux et sociaux.

AGIR

pour
l'impact de nos
investissements

Des investissements durables sur le marché de la protéine alimentaire

Dominique Charlemagne travaille pour le groupe Avril depuis plus de trente ans. Fin 2019, il rejoint le projet du site Prolein de Dieppe, dont il est devenu en 2020 le Directeur général. Nadège Rivière a un parcours financier dans le monde de l'industrie. Elle assure depuis 2020 le volet financier de projets innovants d'Avril, dont Prolein.

Cette usine, dont la construction a été finalisée début 2022 sur un ancien site industriel de Saipol, constitue une nouvelle activité majeure pour Avril et une première mondiale dans le domaine de la protéine végétale de haute qualité pour l'alimentation humaine.

En quoi le procédé développé chez Prolein est-il unique ?

Avril fournit une graine de colza spécifique, riche en protéine et produit la matière première sous forme de tourteau gras grâce à un procédé innovant de pression à froid, permettant de ne pas dénaturer la protéine de colza et d'en préserver toutes les qualités fonctionnelles. Prolein a développé un équipement spécifique de pressage



Dominique Charlemagne
DIRECTEUR GÉNÉRAL

PROLEIN

Nadège Rivière
DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

AVRIL



permettant de refroidir le tourteau au moment de sa formation au cœur de la presse. Ces nouvelles presses ont été installées dans un atelier de trituration dédié qui répond aux critères de sécurité alimentaire. Cet ensemble très innovant nous permet de fournir à notre partenaire Olatein un produit propre à son traitement futur pour en extraire la protéine.

Comment fonctionne le partenariat avec DSM ?

DSM est l'un des leaders mondiaux des ingrédients alimentaires. Il nous garantit un accès au marché de l'alimentation humaine.

DSM, via l'entité Olatein également installée sur le site de Dieppe, va transformer ce tourteau grâce à un nouveau procédé d'extraction aqueuse, sans solvant, pour obtenir un produit dont la teneur en protéine



C'est une grande satisfaction de voir la concrétisation de ce projet, qui participe à une étape fondamentale du développement du Groupe et de le faire selon les meilleurs standards de responsabilité.



atteint un degré de concentration supérieur à 95%. Le produit obtenu est un isolat de protéine qui présente des particularités organoleptiques (absence de couleur et de goût) et un profil protéique qui le rendent très intéressant pour la consommation humaine. Il a aussi la particularité d'être soluble dans l'eau, ce qui permet de l'intégrer facilement, en combinaison avec d'autres sources de protéines, dans une large gamme de préparations culinaires.

Le financement de ce projet est lui aussi durable et responsable, de quelle manière ?

Le groupe Avril a décidé qu'à horizon 2030, chacun de ses investissements industriels aura une composante environnementale et sociale, en plus de sa destination de développement économique. Les investissements réalisés sur le site de Dieppe répondent à cet objectif. Le site a tout d'abord un impact positif sur le plan de la transition alimentaire, grâce à la mise au point de ce nouveau procédé d'extraction et de purification de la protéine de colza. Sur le plan environnemental ensuite, avec la construction d'un méthaniseur qui permet de traiter et de transformer en biogaz les effluents issus du procédé d'extraction. La station d'épuration alimente ainsi le réseau de gaz de la ville de Dieppe, avec une quantité de gaz équivalente à la consommation de 475 foyers par an. Enfin, sur le plan social, au-delà de la création d'une quarantaine d'emplois dans le bassin de Dieppe, douze salariés de l'ancien site de Saipol ont été repris dans la nouvelle activité. Ce projet triplement vertueux nous a permis de bénéficier de financements verts (Green Loans) de la part de nos partenaires bancaires.



95%

PRODUCTION D'UN ISOLAT DE PROTÉINE CONCENTRÉ À 95%, NON OGM



ÉCLAIRAGE



En 2021, nous avons contribué au développement d'une alimentation plus saine et plus durable, avec Cosucra, qui a conforté son activité de première transformation de protéines de pois en alimentation humaine, et avec Solina, sur le marché des ingrédients, qui commercialise des mélanges d'ingrédients supports de la valorisation de la viande ou du développement d'une offre complémentaire à base de protéines végétales.



Xavier Dorchies

DIRECTEUR SOFIPROTÉOL,
DIRECTEUR STRATÉGIE ET
DÉVELOPPEMENT GROUPE

Sofiprotéol: des investissements indexés sur des critères de responsabilité

Agir en cohérence avec la raison d'être du Groupe implique d'identifier de nouveaux critères extra-financiers pour les investissements de Sofiprotéol. La filiale d'investissement d'Avril a défini pour chacun des financements qu'elle accorde un socle commun fondé notamment sur la sécurité, la gouvernance et la décarbonation, auxquels s'ajoutent des critères spécifiques, associés aux différents secteurs d'intervention et aux objectifs des partenaires concernés.

Pour aller plus loin, Sofiprotéol a construit une démarche d'intégration systématique d'analyse des critères RSE en phase de préinvestissement. Pour chaque participation, l'entreprise partenaire s'engage ainsi sur une trajectoire d'impact positif encadrée par trois à cinq indicateurs extra-financiers. Cette démarche est appliquée dès 2022 pour les investissements supérieurs à 3 millions d'euros, et pour 100 % des investissements de Sofiprotéol à horizon 2030.

Une incitation financière a déjà été mise en place sur les dossiers d'investisse-

ments réalisés depuis fin 2020, dans lesquels des critères RSE/ESG ont été intégrés. Par exemple, la rémunération des titres participatifs dans Sodiaal, la première coopérative laitière française, a été indexée sur des critères sociaux et environnementaux, comme le nombre de jeunes agriculteurs installés, l'audit en bien-être animal des élevages, l'empreinte carbone et les performances sécurité. De même, le prêt obligataire accordé à Cosucra, entreprise de première transformation de protéines de pois protéagineux pour l'alimentation humaine, est indexé sur des critères de gestion de l'eau, d'approvisionnement local, d'émissions de gaz à effet de serre (GES) et de sécurité.

La systématisation de cette démarche nécessite des incitations financières liées à l'atteinte des objectifs RSE, la définition de trajectoires propres à chaque partenaire sur ces critères, depuis la phase d'investissement jusqu'à la finalisation du projet, et s'appuie sur des outils spécifiques et une montée en compétences des équipes de Sofiprotéol.



69 M€

D'INVESTISSEMENT EN 2021
(15 OPÉRATIONS ENVIRON)



40%

D'INVESTISSEMENTS
DE SOFIPROTÉOL DANS
LES FILIÈRES ANIMALES
AU 31.12.2021

EN CHIFFRES



OBJECTIF

60 à 80 M€

PAR AN D'INVESTISSEMENT
MINORITAIRE DANS LES FILIÈRES
AGRICOLES ET AGRO-ALIMENTAIRES
ANIMALE ET VÉGÉTALE.

Investir dans le développement international

Le développement international constitue l'un des axes stratégiques d'Avril, notamment pour soutenir la production de produits de grande consommation destinés aux marchés locaux. Le marché africain, porté notamment par Lesieur Cristal, connaît un fort développement qu'Avril s'attache à soutenir.

RENCONTRE

Brahim Laroui
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LESIEUR CRISTAL



DÉVELOPPER LE MARCHÉ AFRICAIN: UN INTÉRÊT PARTAGÉ

Comment le projet de production de savon au Sénégal s'inscrit-il dans la stratégie de développement de Lesieur Cristal ?

Lesieur Cristal bénéficie d'un savoir-faire historique dans la fabrication industrielle de savon au Maroc, dont une partie de la production était destinée à l'export dans certains pays du continent africain. Il était tout à fait naturel dans le cadre de notre stratégie de développement en Afrique Subsaharienne, soutenue par le groupe Avril, de prendre part à ce projet ambitieux.

L'implantation d'une unité de production de 25 000 tonnes de savon de ménage à Dakar nous permet à la fois de répondre aux besoins en forte croissance du marché sénégalais et de bénéficier de la position régionale et des atouts logistiques du pays pour pouvoir exporter vers le Mali, la Guinée et le Burkina Faso. Nous avons d'autre part un atout essentiel : celui de pouvoir compter sur une équipe talentueuse de femmes et d'hommes qui pourra élaborer localement des offres commerciales cohérentes avec les attentes de ces nouveaux marchés.

Quelles ont été les grandes étapes du projet en 2021 ?

Le projet, qui a mobilisé un investissement total de 6 millions d'euros sur un an, a démarré en décembre 2020 avec

le lancement des travaux de l'unité de fabrication qui s'étend sur une superficie de 2 500 m². Les équipements industriels ont été importés d'Europe tandis que les travaux de génie civil ont été confiés à des entreprises locales reconnues pour leur savoir-faire et leur respect des normes en matière de santé et de sécurité au travail. Nous avons réussi à mener à bien ce projet, dans les délais, pour un démarrage en 2022, malgré les perturbations et les restrictions liées à la Covid-19, période pendant laquelle une partie des équipes a dû travailler à distance.

En quoi cet investissement bénéficie-t-il à l'économie du pays, de la région et aux consommateurs sénégalais ?

Cette implantation au Sénégal a permis la création de 67 emplois dont 25 permanents et 42 intérimaires au profit des populations de la région du port autonome de Dakar. Nous prévoyons, à terme, le recrutement d'une centaine de personnes supplémentaires pour répondre aux différents besoins du site. Au-delà de la création d'emplois, le fait de produire localement nous permet de réduire les charges de transport et de pouvoir offrir des produits encore plus accessibles aux consommateurs.

Cet investissement vient concrétiser notre volonté de développer notre présence sur le continent africain.



Site de Dakkar (Sénégal)



NOS ENGAGEMENTS



RAPPORT ANNUEL
INTÉGRÉ

2021



Parce que nous soutenons l'Objectif des Nations Unies de limiter à 2 degrés le réchauffement climatique, intégré aux Accords de Paris, nous nous engageons à réduire de 30 %, d'ici 2030, toutes nos émissions de gaz à effet de serre (GES), directes et indirectes, par rapport à l'année 2019.

AGIR

pour
le climat

Saipol: la décarbonation des transports par la transition agricole

Christophe Beaunoir est le Directeur général de Saipol depuis 2019. Il a géré, avec ses équipes, la mise en œuvre du nouveau plan stratégique, dont le principal pilier est fondé sur la réduction maximale des gaz à effet de serre (GES) via les biocarburants à base de graine de colza et de tournesol. Le retour à un résultat positif pour Saipol en 2021 confirme la pertinence et la performance de ce modèle vertueux, qui implique directement les agriculteurs dans la lutte contre le changement climatique.

Quelle est la vision de Saipol sur les biocarburants ?

Dans les années 90, la montée en puissance des biodiesels est née davantage de la nécessité de produire des oléagineux sur les terres agricoles inutilisées, afin d'obtenir davantage de protéines végétales (tourteaux) et de trouver un débouché de masse pour les huiles végétales en les transformant en énergies renouvelables incorporées au gazole. Les gaz à effet de serre (GES) n'étaient pas encore au centre de toutes les préoccupations et le gasoil était la norme. En 2015 encore, 67 % des immatriculations de véhicules neufs étaient en motorisation diesel. Ils ne sont plus que 21 % en 2021.

Tout commence donc avec la manière dont le colza est cultivé ?

En effet. Les pratiques agricoles valorisées par Saipol permettent de maintenir le carbone dans le sol, par exemple en favorisant l'utilisation d'engrais organiques ou la mise en place de couverts végétaux. En traçant ces pratiques culturales, qui optimisent les bilans GES depuis la parcelle agricole, nous sommes en mesure de proposer à nos clients des biocarburants issus du colza et du tournesol qui réduisent les émissions de GES au-delà des 60 % habituellement observés pour ces cultures, lorsqu'elles sont cultivées de façon conventionnelle. Nous avons donc proposé aux agriculteurs, via la solu-

100 000 T

DE CO₂ NON ÉMISES DANS L'ATMOSPHÈRE GRÂCE À L'UTILISATION D'OLEO100 PAR LES PROFESSIONNELS DU TRANSPORT VS 30 000 TONNES À FIN 2020 (COMPARÉ À L'UTILISATION DE GAZOLE B7)



Christophe
Beaunoir

DIRECTEUR
GÉNÉRAL

SAIPOL



“

Notre modèle de carburants bas carbone est inspiré de l'agriculture. Nous n'avons jamais été aussi proches de notre amont agricole, en développant et en rémunérant les bonnes pratiques.

”

tion OleoZE lancée en 2020, de produire du colza et du tournesol selon des pratiques agricoles bas carbone. Ainsi, les agriculteurs obtiennent un score de performance environnementale et énergétique sur la base d'un modèle réalisé par le GIEC*, qui les rend éligibles à un bonus de prix qui rémunère leur contribution à la réduction des émissions de GES. En 2020, 80 000 tonnes ont été éligibles, puis 250 000 tonnes en 2021. Notre objectif est d'atteindre 450 000 tonnes en 2022.

Comment les produits issus de cette chaîne de valeur contribuent à la lutte contre le changement climatique ?

Nous commercialisons toute une gamme de biocarburants et de solutions bas carbone allant de 60 % à 100 % de réduction de GES pour la décarbonation des transports. Nos solutions qui réduisent les émissions au-delà des 60 % sont principalement issues d'OleoZE. Nous avons également lancé en 2019 Oleo100. C'est une énergie B100 destinée aux poids lourds pour le transport routier, le transport de voyageurs ou les véhicules de service des collectivités. Nous valorisons

auprès de nos clients la production locale de cette énergie dans nos usines françaises, l'utilisation de colza français et une réduction de leurs émissions de GES de 60 % minimum. 50 000 m³ d'Oleo100 ont été livrés en 2021, soit une progression de 233 % par rapport à 2020.

Nous développons donc à la fois les ventes d'Oleo100 en France mais aussi, pour un

tiers des volumes d'énergies renouvelables produites en 2021, des biodiesels et solutions à plus haute réduction de GES vers les pays disposants de réglementations plus favorables à ce type d'énergies, comme l'Allemagne et la Scandinavie. Nous sommes également devenus, cette année, le plus grand acteur et le plus dynamique pour la production d'huiles végétales prétraitées bas carbone commercialisées auprès des pétroliers pour l'élaboration de carburants décarbonés de type HVO (Huile Végétale Hydrogénée) sur le plan européen, ce qui permet également à ce secteur d'accélérer sa propre transformation.

Nous sommes très fiers chez Saipol de constater que le nouveau modèle de développement que nous avons mis en place fonctionne. Saipol est désormais au cœur d'un cercle vertueux entre un marché qui décarbone le transport en aval, et des agriculteurs qui réduisent les émissions de GES en amont, et nous nous assurons que la valeur circule bien de l'aval vers l'amont. C'est un modèle que nous allons décliner pour répondre à d'autres attentes sociétales ces prochaines années.



ÉCLAIRAGE



La nouvelle unité de cogénération couvrira 90% de notre consommation électrique et 100% de nos besoins en vapeur, ce qui nous permettra de sécuriser l'impact des coûts variables de l'énergie.



Pascal Pinson
DIRECTEUR GÉNÉRAL D'EXPUR
jusqu'au 1^{er} avril 2022

Construction de la nouvelle unité de cogénération sur le site d'Expur à Slobozia (Roumanie)

Investir dans l'énergie issue de la biomasse

Les procédés de transformation des graines nécessitent l'emploi de chaleur fournie sous forme de vapeur haute pression par des chaudières industrielles. Le site d'Expur à Slobozia, en Roumanie, disposait de cinq chaudières biomasse utilisant comme combustible des coques de tournesol pour produire la vapeur.

Pour optimiser à la fois les performances (pression de la vapeur) et réduire la consommation électrique du site, la décision a été prise de construire une nouvelle unité de cogénération, dotée d'une turbine qui transforme la vapeur en électricité. Cette double fonctionnalité permet

au site de s'autoalimenter en électricité verte, pour 92 % de sa consommation et en vapeur pour 100 % de sa consommation. Ce type de cogénération à base de coques de tournesol constitue une nouveauté et un investissement majeur pour le Groupe.

Le projet, en cours de construction, sera opérationnel au second semestre 2022 et pourra délivrer 34 T/h de vapeur et 2,8 MWh d'électricité d'origine renouvelable. Une performance qui garantit l'autonomie énergétique du site et un bilan carbone en nette amélioration pour les produits issus de l'usine.

Organiser l'amélioration continue

Avril a mis en place une organisation au service de l'Excellence Opérationnelle et Stratégique, afin de renforcer l'amélioration continue au sein du Groupe.

Plus de 250 chefs de projet sont déjà formés au Lean management, dans toutes les entités, pour accompagner les équipes projet et les collaborateurs. Chaque année, cent personnes de plus seront formées, pour améliorer encore la performance collective, notamment sur les sujets industriels, supply chain, énergie et environnement. Les projets sont identifiés et priorisés grâce à une méthodologie par-

tagée par toutes les fonctions et métiers. En 2021, 350 projets ont été réalisés, sur les 500 identifiés. 40 d'entre eux étaient dédiés à la performance énergétique et environnementale.

Pour soutenir cette stratégie d'efficacité, dans le cadre d'Avril Academy, le centre de formation du Groupe, l'offre de formation « Welean » regroupe un ensemble de techniques et d'outils à la disposition des équipes en recherche de solutions pratiques. Des formations sur site, à destination des nouveaux collaborateurs, sont également proposées.

Limiter les émissions du transport routier

Le transport routier constitue la principale source d'émissions de gaz à effet de serre (GES) en France. Pour contribuer activement à l'atteinte de l'objectif fixé par les Accords de Paris, Avril travaille à la production d'énergies renouvelables issues de la biomasse, ainsi qu'à la réduction des émissions de sa propre chaîne logistique.

RENCONTRE

Xavier Roux

DIRECTEUR SUPPLY CHAIN
GROUPE DIRECTION DES
OPÉRATIONS INDUSTRIELLES



EN CHIFFRES



100%

DES FLOTTES DE CAMIONS
AFFRÉTÉES PAR LE GROUPE
ROULERONT À 100% À
L'OLEO100 D'ICI 2025

UNE CHAÎNE LOGISTIQUE QUI CARBURE AUX ÉNERGIES RENOUVELABLES

Quelle est la stratégie initiée par Avril pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) liées à la logistique du Groupe ?

Dans le cadre de sa raison d'être, Avril a affirmé sa volonté d'accélérer la décarbonation de sa chaîne logistique, avec un accent porté sur l'amélioration du bilan carbone de ses flux de transport routier. Notre objectif est de réduire de 60 % les émissions de CO₂ liées à ces flux d'ici 2025. Cette stratégie de décarbonation des flux de transport doit être menée par chacune des filiales du Groupe, dans le cadre de process et de modes de calcul communs. Elles développent également des pratiques inspirantes pour réduire leurs émissions, en complément de la démarche d'implémentation de l'usage du biocarburant Oleo100 par les flottes du Groupe et celles de nos fournisseurs.

Lesieur a initié une démarche d'ampleur en 2021, laquelle ?

En juillet 2021, Lesieur a rejoint la démarche collective FRET₂₁ initiée par l'ADEME, et s'est engagée à réduire de 25 % les émissions de l'ensemble de ses flux de transport d'ici fin 2023. Un engage-

ment concret construit autour de quatre axes : privilégier le transport ferroviaire pour tous les trajets supérieurs à 250 km ; inciter les transporteurs à utiliser le biocarburant Oleo100 du groupe Avril ; améliorer et optimiser les remplissages de nos camions et exiger de nos transporteurs qu'ils s'engagent dans une démarche de diminution de leurs propres émissions.

Comment les transporteurs d'Avril sont-ils engagés dans la démarche d'implémentation d'Oleo100 ?

Avril a entrepris une démarche avec ses transporteurs, avec pour objectif que chaque transport routier français affrété par Avril utilise Oleo100 d'ici 2023. Concrètement, cet engagement est inscrit au cahier des charges des prestataires sélectionnés par le Groupe et concerne le fret amont, pour l'acheminement des matières premières vers ses sites industriels et le fret aval, pour l'acheminement des produits finis vers ses clients (agriculteurs, transformateurs ou distributeurs). Au-delà de l'utilisation de ce biocarburant, les transporteurs sont incités à s'engager dans des démarches globales de lutte contre le changement climatique.



Site Saipol à Grand-Couronne (Seine-Maritime - 76)

Renforcer l'intermodalité

Depuis plusieurs années, Saipol avait fait le choix des moyens alternatifs au transport routier pour ses transferts et livraisons clients en réorientant des flux d'huiles brutes et d'esters vers le mode ferroviaire.

Traditionnellement basé sur un schéma tripartite (un tractionnaire, un wagonnier et Saipol), ce modèle était en perte de vitesse depuis quelques temps suite à diverses difficultés techniques impactant la fiabilité et la performance économique. Pour relancer le ferroviaire, Saipol a fait le choix en 2021 d'un prestataire unique, VTG. L'impact positif de ce choix a été renforcé par l'opportunité de faire rouler

des locomotives thermiques avec de l'Oleo100, le carburant B100 de Saipol à base de colza produit en France.

Les usines Sanders de Saint-Gérard et de Montauban-de-Bretagne disposent chacune d'un embranchement de réception et de départ de trains ayant permis d'accueillir en 2021, quatre trains par semaine à Montauban et un à Saint-Gérard, pour des approvisionnements en blé et en maïs principalement. Un train contient 1500 tonnes de marchandises, contre 30 tonnes pour un camion, ce qui réduit significativement les émissions liées au transport routier.

**NOS
ENGAGEMENTS**



RAPPORT ANNUEL
INTÉGRÉ

2021

Parce que nous croyons en la force du collectif et de l'inclusion, nous nous engageons à nourrir un dialogue permanent et exigeant avec l'ensemble de nos parties prenantes. Nous affirmons notre ambition d'être une entreprise qui prend soin de toutes et de tous, où la différence des un.e.s et des autres fera la différence. Chez Avril, nous avons tous le pouvoir et le devoir de Servir la Terre.

AGIR pour
un projet
collectif et inclusif



**Ewout
Ruysbergh**
INGÉNIEUR
PROCESS

OLEON

L'amélioration continue: un projet collectif

Ewout Ruysbergh a un doctorat en chimie organique obtenu à l'Université de Gand. Il a commencé sa carrière comme ingénieur qualité et il est depuis 2022 Directeur de production adjoint de l'usine Oleon à Ertvelde. À ce titre, il encadre les opérations de l'usine au quotidien et accompagne les équipes. Convaincu de la nécessité d'impliquer les collaborateurs de terrain dans le processus d'amélioration continue. Il a développé avec une équipe, un outil participatif, appelé ERT-id, lauréat de l'édition 2021 de « Nourrir la vie » le programme d'innovation participative du groupe Avril.

Pourquoi avez-vous pris l'initiative de créer l'outil ERT-id, qui a été primé en 2021 lors de la 6^{ème} édition de « Nourrir la vie » ?

Dans une usine, ce sont les collaborateurs sur le terrain qui sont le mieux à même de repérer les dysfonctionnements ou les axes d'amélioration. Qu'il s'agisse de sécurité, de qualité ou de performance environnementale. En tant que responsable de l'amélioration continue de l'usine, je suis, comme l'ensemble du management, à leur écoute, mais en parler ne suffit pas. C'est pourquoi mettre à leur disposition un outil pour remonter leurs constats et leurs idées, puis effectuer les analyses et décider rapidement des suites à donner, m'a paru utile, et le dispositif a été lancé début 2021.

Comment les collaborateurs l'utilisent-ils et quels sont les résultats en 2021 ?

Le principe est simple : ils décrivent dans un questionnaire court l'origine de leur idée et leur proposition d'amélioration. Par exemple, si un collaborateur constate qu'un sol est sale ou glissant, on lui propose de se demander pourquoi, plutôt que de simplement nettoyer. Si ça reste sale, cela veut dire qu'il y a une fuite, mais d'où vient la fuite et quelle est la solution pour l'éviter à l'avenir ? C'est une démarche quotidienne qui rend tout le monde attentif et porteur de solutions. C'est engageant et valorisant. À condition bien sûr que l'on donne suite. Donc, toutes les idées et propositions de solutions sont analysées et font l'objet, ou non, d'un plan d'action. Tous les quinze jours, un tableau de suivi des idées proposées est affiché dans l'usine et nous revenons vers chaque contributeur pour lui expliquer notre décision, que nous prenons selon un ratio

...



“

Nourrir la vie, c'est entreprendre ensemble et collaborer entre entités du Groupe pour inventer l'avenir et nourrir notre raison d'être. C'est très révélateur de notre état d'esprit.

”

coût / efficacité. Cela fonctionne bien, puisqu'en 2021 une centaine d'idées ont été proposées et analysées via cet outil. 35 d'entre elles ont été mises en œuvre, de nombreuses autres sont encore à l'étude. Même si certains font plus de propositions que d'autres, on voit la montée en puissance et la culture d'amélioration qui se déploie dans les équipes.

Comment avez-vous vécu l'édition 2021 de « Nourrir la vie » ?

« Nourrir la vie », le programme d'innovation participative d'Avril lancé en 2017, permet de partager les meilleures idées proposées pendant l'année par les différentes entités du Groupe, et de s'inspirer des lauréats pour implémenter ce qui pourrait nous intéresser. Une fois par an, les finalistes se rassemblent, ainsi que le jury et des collaborateurs venus des pays d'implantation du Groupe, pour célébrer cette construction commune de l'avenir d'Avril. C'est très valorisant pour les collaborateurs de se sentir écoutés et utiles, mais aussi soutenus opérationnellement et financièrement dans leurs initiatives. Cette année, pour moi, c'était la première fois, et je suis fier de faire partie des lauréats. Mon seul regret : ne pas avoir assisté à tous les pitches, car je présentais moi-même mon projet !

ÉCLAIRAGE

LE GRAND PRIX 2021 DE « NOURRIR LA VIE » SAIPOL : DIS, RACONTE-MOI UN CLIENT...

Pour donner du sens aux actions du quotidien, une série d'histoires courtes destinées aux collaborateurs a été lancée. Ils ont pu découvrir la diversité des clients de Saipol et les produits finis issus de ses productions... l'huile fleur de colza, le gel hydroalcoolique, ou encore les yaourts de la ferme des peupliers dont David Beckham fait la promo sur Instagram ! Ces histoires de clients informent et offrent la possibilité aux équipes de parler simplement de leur activité à leurs proches, développent la fierté de participer à la réalisation de produits de notre quotidien et mobilisent les équipes sur la culture et la satisfaction client.

28
LAURÉATS

+ de 100
PROJETS PROPOSÉS

6^{ème} édition
20>21 OCT. À RENNES

Valoriser la présence des femmes sur nos sites industriels

En 2021, une vidéo a donné la parole aux femmes présentes dans nos usines pour témoigner de leur intégration réussie dans le groupe Avril.

La part de femmes dans le Groupe est en effet de 30,5 %, et l'objectif est d'augmenter leur présence sur les 23 sites industriels Sanders, où elles sont très peu nombreuses. Dans cette vidéo diffusée en interne, le responsable de l'usine Sanders de Saint-Thégonnec (Finistère - 29) déconstruit notamment les stéréotypes sur les femmes dans la production, incitant à lever les freins à l'embauche au féminin. Deux femmes y témoignent également de leur satisfaction à travailler en production.



Faire grandir l'intrapreneuriat

Avril compte l'audace parmi ses valeurs. C'est pourquoi un programme d'intrapreneuriat Darwin a été lancé en septembre 2019, ouvert à l'ensemble des collaborateurs du Groupe. L'objectif ? Contribuer au potentiel d'innovation d'Avril en valorisant les idées les plus disruptives et à plus fort potentiel. À chaque nouvelle édition, les candidats sont invités à proposer leurs idées, puis à les maturer à travers un accompagnement en mode start-up, avant de pitcher devant un Jury de sélection. Les lauréats sont ensuite accompagnés pendant six mois pour valider le potentiel de leur idée.

RENCONTRE

Pauline Vanel

CHEFFE DE MARCHÉ
CHEVAL ET BASSE-COUR,
NUTRITION ANIMALE,
CANDIDATE DE L'ÉDITION
2 DE DARWIN AVEC
« MA BOUTIQUE AVRIL »



PROJET DARWIN: INCLURE CHACUN DANS LE PROCESSUS D'INNOVATION

Pourquoi avoir participé à Darwin ?

Cela fait sept ans que je suis dans le Groupe, au sein du service marketing, en tant que responsable de la marque Sanders. Nous avons plusieurs fois eu l'envie de faire des paniers de produits Avril pour les collaborateurs, mais cette initiative était difficile à mettre en œuvre. J'avais déjà entendu parler de Darwin, mais cela m'a beaucoup plus parlé cette année. Cette initiative me tient à cœur. Elle est très valorisante pour la fierté d'appartenance au Groupe.

Que vous a apporté le Bootcamp de Darwin ?

J'ai trouvé le Bootcamp très enrichissant humainement, car j'ai croisé des collaborateurs d'autres entités et d'autres métiers. Nous étions dix et les partages entre filiales étaient très enrichissants. Ce format est idéal pour structurer sa pensée, acquérir davantage d'affirmation de soi, aller droit au but et savoir valoriser son projet auprès

d'un jury de sélection de haut niveau, qui analyse les projets comme un comité d'investisseurs. C'est l'une des formations les plus enrichissantes que j'ai eu l'occasion de suivre. J'y ai acquis des compétences qui me servent aujourd'hui dans ma vie professionnelle.

En quoi consiste votre projet ?

Avec un taux d'engagement de 82 %, on sait que les collaborateurs d'Avril sont très heureux de travailler au sein de l'entreprise. Mais aujourd'hui, ils ne peuvent pas acheter le fruit de leur travail au quotidien. C'est pour cela que j'ai proposé de créer une boutique en ligne Avril très simple d'utilisation, comme un site de e-commerce classique, où seront proposés des catégories de produits du Groupe avec des tarifs préférentiels. Comme sur tout site Internet : on commande, on paie directement en ligne et on récupère sa commande en « click-and-collect » dans l'un des principaux sièges du Groupe.

EN CHIFFRES



10

COLLABORATEURS ONT ÉTÉ SÉLECTIONNÉS POUR INTÉGRER LE 2^{NDE} ÉDITION DE DARWIN ET PARTICIPER A UN BOOTCAMP D'ACCÉLÉRATION, ANIMÉ PAR UN EXPERT DE L'ACCOMPAGNEMENT DES INTRAPRENEURS. L'OBJECTIF DU BOOTCAMP EST D'AIDER LES CANDIDATS À AFFINER LEUR IDÉE ET À PRÉPARER LEUR PITCH EN VUE DU JURY DE SÉLECTION.



1

PROJET A ÉTÉ SÉLECTIONNÉ PAR LE JURY POUR POUR-SUIVRE L'AVENTURE DARWIN. LE LAURÉAT BÉNÉFICIE DE SIX MOIS POUR POURSUIVRE L'EXPLORATION DE SON PROJET, CONSTRUIRE UNE PREUVE DE CONCEPT ET CONFIRMER LA FAISABILITÉ ET LE POTENTIEL BUSINESS DU PROJET.

L'innovation au naturel

Claire Sauvée est la lauréate du programme Darwin, avec un projet qui a suscité l'enthousiasme du jury de sélection.

Son idée ? Valoriser un déchet agricole d'une des filières phares du Groupe en un ingrédient alimentaire organique, fonctionnel et nutritionnel pour répondre aux attentes des consommateurs en termes de naturalité et d'environnement. Claire va maintenant bénéficier de six mois pour poursuivre l'exploration de son projet dans un cadre privilégié et protégé, en mode start-up et avec des moyens alloués pour maximiser ses chances de succès.



Souhaite-t-on vraiment que nos éleveurs deviennent une espèce en voie d'extinction ?

En 15 ans, 1/4 des agriculteurs français ont cessé leur activité, faute de pouvoir vivre de leur métier.

Si les vaches produisaient de l'eau minérale, il y aurait moins d'éleveurs sur la paille.

1 litre de lait se vend souvent moins cher qu'1 litre d'eau. Est-ce bien normal ?



Sanders : campagne de soutien aux éleveurs français

En 2021, Sanders a pris le parti des éleveurs dans une campagne audacieuse qui « interroge sur les grands sujets de l'élevage et invite l'opinion à les mettre en perspective avec les habitudes de consommation », comme le précisait Philippe Manry, Directeur général de Sanders.

Pour vérifier l'adéquation de la campagne à la réalité vécue par les éleveurs, deux sessions ont été organisées en visioconférence pour la tester auprès d'eux. La première session a permis de présenter le concept de la campagne à une vingtaine d'éleveurs, et d'identifier les visuels les plus appropriés.

Les difficultés pour les éleveurs de vivre de leur métier, la disparition des élevages (-44 % en 15 ans), le lait moins cher que l'eau, un poulet sur deux issu de l'importation, sont parmi les alertes majeures qui ont été portées par cette campagne.

Salus: soutenir les agriculteurs brésiliens dans la réduction des antibiotiques

SALUS s'est engagé à réduire l'utilisation des antibiotiques dans les exploitations agricoles grâce à son approche globale de gestion durable de la santé (GSS).

Cette démarche structurée et sur-mesure accompagne les agriculteurs brésiliens sur cette problématique, en fonction de leur niveau de maturité. Elle est basée sur 5 indicateurs : Gestion, Santé intestinale (démédication), transmission verticale, biosécurité et personnes. Des règles de maturité ont été définies pour guider la mise en œuvre de chaque pilier du système GSS, des pratiques de base aux meilleures pratiques.

MiXscience Academy: une formation experte pour nos clients

MiXscience a créé en 2019 une académie au service de ses partenaires à l'international, avec un triple objectif. En premier lieu, développer le transfert de savoir-faire, l'un des cœurs de métiers de MiXscience.

À cette fin, une équipe de plus de trente experts, tous spécialistes dans leur domaine (nutrition-élevage, formulation, recherche, industrie, qualité, etc.) est dédiée à l'académie. Chacun d'entre eux a suivi un cursus de formateur et leurs interventions sont clôturées par un quizz

qui vient valider les acquis de la formation. Enfin, troisième objectif, toucher le maximum de clients. Chaque année, principalement en distanciel, MiXscience dispense sept modules différents de formation par trimestre, soit une moyenne de 300 participants chaque année, situés dans une vingtaine de pays francophones et anglophones. Depuis la création de l'académie, 96.1 % des participants ont qualifié les formations de « bonnes » ou « excellentes ». Un pari réussi.



Lesieur Cristal: agir pour l'inclusion des jeunes

Un partenariat a été signé par Lesieur Cristal avec l'école de commerce ESCAE, à Casablanca au Maroc. Son objectif est de favoriser l'intégration des jeunes et de les confronter à des problématiques liées au business ou au marketing.

Chaque année, Lesieur Cristal accueille des élèves pour travailler sur une de ses problématiques. En 2021, suite à la

crise sanitaire, Lesieur Cristal n'a pas pu accueillir autant de stagiaires que souhaité mais souhaite renforcer son partenariat avec l'ESCAE et développer d'autres actions en 2022. Douze bacheliers méritants reçoivent également une bourse de 20 000 dirhams chaque année, pour poursuivre leurs études. Les enfants des collaborateurs de Lesieur cristal ont la possibilité de candidater.

Lesieur: programme Engagement Citoyen

Le programme Engagement Citoyen de Lesieur, né en 2020, a pour objectif d'accompagner les collaborateurs de Lesieur qui le souhaitent dans des projets de partenariat avec des associations solidaires qui ont du sens pour eux et pour l'entreprise.

En 2023, 100 % des collaborateurs de Lesieur auront la possibilité de s'engager dans au moins un projet de partenariat entre Lesieur et une association solidaire.



INFORMATIONS

FINANCIÈRES

Résultats 2021: une solide performance qui confirme la résilience du modèle d'Avril et la pertinence de ses choix stratégiques

Malgré un contexte mondial très inflationniste des cours des matières premières, Avril a réalisé en 2021 une solide performance financière. Cette année encore, la complémentarité des activités et des métiers, industriel et financier, a démontré toute la pertinence du modèle et de la stratégie.

Pour la quatrième année consécutive, le Groupe dépasse les objectifs de son plan stratégique. En 2021, l'EBITDA* s'élève à 356 millions d'euros, en hausse de +46 %. Le chiffre d'affaires atteint 6,9 milliards d'euros, en progression de +19 % (liée notamment à la hausse des matières premières).

Enfin, le résultat net part du Groupe s'élève à 150 millions d'euros, en progression de +155 % grâce notamment à l'appréciation de l'EBITDA ainsi qu'aux plus-values de cession réalisées en 2021.

* L'EBITDA est l'équivalent de l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) pour la comptabilité en France. EBITDA signifie en anglais « Earnings Before Interest, Taxes, Depreciation and Amortization », ce qui signifie « Bénéfice avant intérêts, impôts, dépréciation et amortissement »

• Sofiprotéol poursuit son action au service des filières agricoles françaises

En 2021, Sofiprotéol, filiale d'investissement et de développement d'Avril, a poursuivi sa dynamique de soutien aux filières agricoles et alimentaires, avec 69 millions d'euros investis. Dans la continuité de son ambition, ces investissements sont en ligne avec les priorités du Groupe, positionnant Sofiprotéol en soutien des filières françaises végétales et animales, de l'amont à l'aval. En 2021, le pôle financier d'Avril affiche une contribution à l'EBITDA à 26,6 millions d'euros.

• Des activités industrielles aux performances très contrastées

En 2021, le Groupe a recentré sa stratégie autour de quatre marchés prioritaires, avec l'ambition de faire d'Avril le leader de la transformation végétale au service des transitions alimentaire, agricole et environnementale. Dans ce contexte, la contribution des activités industrielles aux résultats du Groupe est en très forte progression. L'EBITDA a doublé : il s'élève à 321,1 millions d'euros, tiré par les activités de première transformation et de spécialités.

Dans une année marquée par la crise sanitaire mondiale et la hausse régulière du prix des matières premières, la performance des activités industrielles est une fois encore très contrastée, en raison notamment de la capacité variable des filiales à répercuter les hausses de prix des matières à leurs clients.

• Une structure financière solide

Avril s'appuie sur des fondamentaux solides avec un ratio dette nette sur EBITDA à x1,23, en amélioration, malgré une hausse de l'endettement, en raison de l'impact significatif du besoin en fond de roulement du Groupe lié à la hausse des matières premières : +333 millions d'euros en 2021. Les capitaux propres ont augmenté de 1,71 à 1,87 milliard d'euros.

Enfin, les investissements industriels s'élèvent à 168 millions d'euros (+29,2 % vs 2020). Les investissements financiers atteignent 69 millions d'euros pour les prises de participation minoritaires de Sofiprotéol dans des entreprises des filières agricoles et alimentaires. En 2021, le montant total des investissements s'établit à 237 millions d'euros.

FOCUS

Conformément à la réorganisation des activités finalisée au dernier trimestre 2021, les performances de nos activités industrielles sont présentées par domaine :

- **Première transformation et Énergies renouvelables**, qui regroupe les activités historiques de trituration de la graine ainsi que la production de tourteaux, d'huiles raffinées et de biocarburants : Saipol en France et Expur en Roumanie.
- **Spécialités**, qui rassemble les activités dédiées à la production d'ingrédients de spécialité pour l'industrie européenne et mondiale : Oleon, Kerfoot, Novastell et Lecico.
- **Grande consommation**, qui réunit les activités dédiées aux produits de grande consommation (huiles de table, condiments, savons et produits d'hygiène), de nos filiales en France (Lesieur) et à l'international (Lesieur Cristal au Maroc, GECO en Algérie, Costa d'Oro en Italie et Expur en Roumanie).
- **Solutions pour l'agriculture**, qui réunit désormais les activités dédiées au monde agricole, et notamment aux éleveurs français, avec nos filiales Sanders (nutrition animale), MiXscience (spécialités animales), Terrial (fertilisation) et Feed Alliance (achat de matières premières).
- **Avril Développement**, qui réunit les activités à fort potentiel : Evertree et Prolein / Olatein.



Retrouvez l'éclairage d'Aymeric Mongeaud, Directeur administratif et financier en **page 21**

INFORMATIONS FINANCIÈRES

● en millions d'euros

	↓ Chiffre d'affaires		↓ Ebitda	
	2020	2021	2020	2021
Avril Première transformation et Énergies renouvelables	2 513	3 326	29	171
Avril Grande Consommation	1 088	1 201	63	52
Avril Spécialités	720	941	32	96
Avril Solutions pour l'Agriculture	1 365	1 481	30	13
Avril Développement	0	1	(2)	(2)
Sofiprotéol et ses filiales	33	57	81	27
Autres	688	585	10	(1)
Éliminations	(640)	(739)		
Total Groupe	5 766	6 854	243	356

	↓ Groupe	
	2020	2021
Résultat net consolidé pro forma part du Groupe	59	150
Capitaux propres	1 714	1 872
Investissements bruts	257	237
dont investissements industriels, filières végétales	64	114
dont investissements industriels, filières animales	47	29
dont système d'information Groupe	6	2
dont autres investissements (R&D, immobilier, etc.)	15	23
dont société de financement et de développement	125	69

ENGAGEMENTS DE SOFIPROTÉOL

● en millions d'euros

	2020	2021
Amont végétal	36,5	61,5
Amont animal	93,7	88,8
Transformation agricole et agroalimentaire, et produits intermédiaires	90,9	114,3
Produits alimentaires de grande consommation	94,2	95,6
Innovations durables, fonds d'investissement, divers	35,9	41,3
Fonds de dette privée	24,1	18,9
Total des engagements	375,3	420,4

PRINCIPALES PRODUCTIONS INDUSTRIELLES

● en milliers de tonnes vendues

	2020	2021
Filières végétales		
Graines triturrées (dont trituration à façon) (en milliers de tonnes de graines mises en œuvre)	3 279	3 572
Huiles de graines conditionnées	555	531
Huiles d'olives conditionnées	63	57
Sauces condimentaires	37	40
Tourteaux (dont trituration à façon)	1 981	1 906
Biodiesel	1 439	1 219
Produits oléochimiques	486	502
Savons	45	32
Filières animales		
Aliments pour animaux (hors premix et basemix, hors consommation intra groupe)	2 801	2 721
Porcs abattus	123	121
Nombre d'œufs (œufs coquille et ovoproduits) (en millions d'œufs équivalent vendus)	1 903	1 824
Premix et basemix	53	56

ENGAGEMENTS ET INDICATEURS EXTRA-FINANCIERS

Avril a poursuivi en 2021 sa démarche RSE SPRING dans la lignée des progrès accomplis en 2019 et en 2020. Cette année, le score SPRING atteint par le Groupe est de 3, un résultat cohérent avec notre objectif de progression d'un point par an. En 2021, Avril s'est fixé des objectifs plus élevés, qui sont nécessairement plus difficiles à atteindre pour certains d'entre eux, mais le Groupe est satisfait de la performance observée grâce à la mobilisation de l'ensemble des filiales et des collaborateurs.

Les progrès d'Avril en matière de RSE s'illustrent avec plusieurs avancées en 2021.

• **Mise en œuvre d'un prix interne du carbone**

Le Groupe a décidé de mettre en place un prix interne du carbone*, afin d'ancrer davantage l'enjeu climat dans les décisions du groupe. Un premier projet a été évalué en mode pilote en 2021, pour un déploiement en interne dès janvier 2022. Avril se dote ainsi d'un outil de soutien à la stratégie et un instrument de gestion des risques, qui contribuera à éclairer les décisions d'investissements.

* Le prix interne du carbone est une valeur qu'une entreprise se fixe volontairement pour internaliser le coût économique de ses émissions de gaz à effet de serre (GES). C'est une façon d'intégrer les émissions de GES au calcul de la rentabilité d'un projet et de favoriser comparativement les projets à plus bas GES.

• **Une première évaluation par le Carbone Disclosure Project**

Suite à la réalisation, en 2020, d'un premier bilan exhaustif de ses émissions de gaz à effet de serre, Avril a soumis en 2021 sa stratégie climat à la plateforme d'évaluation externe Carbon Disclosure Project (CDP).

Le CDP est la plus grande initiative mondiale d'évaluation de démarches environnementales avec 13 000 entreprises évaluées. Avril obtient le score de C, soit le quatrième palier sur une échelle qui en compte huit, de D- à A. La note honorable obtenue à l'issue de cette première évaluation constitue pour Avril une première étape pour poursuivre et accélérer sa démarche climat et progresser vers le niveau supérieur.

• **Progression dans les évaluations RSE EcoVadis**

Avec une première évaluation de Lecico en 2021, ce sont désormais sept filiales d'Avril qui font l'objet d'une notation sur la plateforme EcoVadis. Ce système de mesure de la performance RSE couvre les thèmes suivants : Social & Droits de l'Homme, Environnement, Achats Responsables et Éthique. Les bons résultats obtenus au cours de ces évaluations – avec notamment deux sociétés au niveau Platine (Oleon et Lecico) et trois au niveau Or (Lesieur, Saipol, Ovoteam) – couronnent les actions d'Avril et de ses filiales en matière de RSE. En complément, Avril a décidé de réaliser de manière proactive, une évaluation Ecovadis globale, dont les résultats seront connus courant 2022.

ENGAGEMENT RAISON D'ÊTRE	THÈME	INDICATEUR	ODD	2020	2021
● Agir pour une agriculture respectueuse de la Planète	Contribuer à la transition agricole	Nombre de nouveaux projets soutenus par le groupe Avril contribuant à la transition agricole	12	6	6
	Répondre aux nouvelles attentes des consommateurs (produits bio)	Part du chiffre d'affaires des produits certifiés BIO ou UAB (Utilisable en Agriculture BIO)	12	2,70%	2,32%
	Agir pour le bien-être animal	Part d'œufs issus d'élevages alternatifs (code 0,1,2) achetés par le Groupe (Matines et Ovoteam) Part d'élevages audités selon le référentiel interne de tenue d'élevage	12	50,31%	53,22%
● Agir pour la protection des ressources naturelles et la biodiversité	Mettre en place un approvisionnement responsable	Part des approvisionnements en Huile de Palme du Groupe couverts par des dispositifs de durabilité Part de soja issu de filières non OGM ou couvert par des crédits RTRS utilisé en alimentation animale	15	100,00%	100,00%
	Développer l'économie circulaire	Taux de valorisation des déchets industriels (Saipol et Lesieur en 2020, ajout d'Oleon en 2021) Tonnage total commercialisé de produits issus de l'économie circulaire (Terrial) Part des emballages recyclables dans les emballages (Lesieur) Part de matière première recyclée dans les emballages (Lesieur)	12	98,80%	95,50%
	Transformer des matières premières nationales	Part de matières premières nationales traitées par le groupe Avril (vision consolidée Saipol, Expur, Costa d'Oro et Nutrition animale France)	12	66,33%	68,88%
	Investir durablement dans les filières	Montants annuels investis dans les filières (en cumul annuel depuis 2019)	9	447,8 M€	684,8 M€
	Réduire l'empreinte environnementale de nos activités industrielles*	Consommation d'énergie par tonne produite Ratio entre la consommation énergétique de source renouvelable et la consommation énergétique totale Consommation d'eau par tonne produite Émissions de gaz à effet de serre (GES) associées aux activités d'Avril (Scope 1 et 2)	7	279,40 kWh/t	286,70 kWh/t
● Agir pour le climat	Répondre aux nouvelles attentes des clients (biodiesel bas GES)	Pourcentage de réduction de GES du biodiesel mis sur les marchés par Saipol	13	60,12%	67,67%
	Partager une culture et des valeurs communes Groupe	Taux de fréquence des accidents avec et sans arrêt de travail (TF2) Part de femmes dans l'effectif du Groupe	8	9,30	8,80
● Agir pour un projet collectif et inclusif	Développer tous les talents	Part des femmes dans les top managers du Groupe Part des travailleurs en situation de handicap employés par le Groupe en France Part des stagiaires et alternants dans l'effectif France	5	29,50%	30,01%
	Être attentif aux collaborateurs	Nombre de réunions du Comité de parties prenantes dans l'année	17	3	3
	Agir avec nos parties prenantes externes	Nombre de visites Avril Communities dans l'année Avancement du plan d'action annuel pour renforcer le lien entre les collaborateurs Avril et l'amont agricole	17	8	12
	Offrir des produits sûrs et de qualité	Nombre de retraits et rappels de produits liés à la sécurité des aliments	12	5	4

Retrouvez le détail des enjeux prioritaires SPRING en **page 22**

Pour plus de détails, consultez notre Déclaration de performance extra-financière 2021 disponible sur : www.groupeavril.com



La version numérique de ce document est conforme aux normes d'accessibilité PDF/UA (ISO 14289-1), WCAG 2.1 niveau AA et RGAA 4.1 à l'exception des critères sur les couleurs. Son ergonomie permet aux personnes handicapées moteurs de naviguer à travers ce PDF à l'aide de commandes clavier. Accessible aux personnes déficientes visuelles, il a été balisé de façon à être retranscrit vocalement par les lecteurs d'écran, dans son intégralité, et ce à partir de n'importe quel support informatique.

Version e-accessible par DocAcess



AU CŒUR DE LA TRANSFORMATION VÉGÉTALE

RAPPORT ANNUEL INTÉGRÉ 2021

Direction de la publication

Hélène Taboury, Béatrice Germain, Clément Tostivint

Conception / création

Agence Heidi

Rédaction

Agence Heidi et Delphine Goater

Crédits photo

Aldo Soares, Avril, Istock, ADENT Ingénierie, Manuel Braun, Bruno Clergue, Martin Demay Denis Felix, Limagrain, Aurélien Mahot, Philippe Montigny, Sanders, Thibaut Voisin

Impression

Imprimerie Centrale de Lens et Sprint, certifiés Imprim'vert

Imprimé en avril 2022 sur papier Respecta 100, Certifié FSC® Recyclé



Avril

AU CŒUR

de la transformation
végétale

SUIVRE AVRIL



www.groupeavril.com